ÉDITION DE L'INDRE-ET-LOIRE

www.lepicentre.online

L'ÉPICENTRE

#009 MENSUEL NOVEMBRE 2020

L'actualité économique et sociétale du Val de Loire ■ Gratuit

37

Fil Bleu

« acteur de la mobilité tourné vers l'entreprise »

P5

P6

■ Portrait de l'atelier des Apprentis Givrés

P12

© whoisteno.com ?

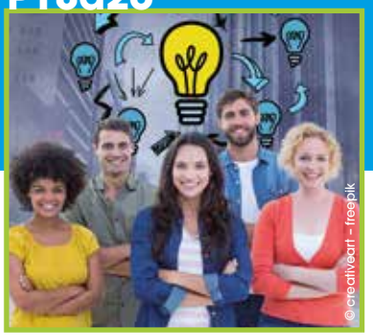
■ *« 5 Chefs au piano »*, un défi culinaire et solidaire

P14

© Dev'Up

■ Les mi-lourds de l'économie forment un club

P18à26



© creativeart - freepik

■ Le dossier : CRÉATION D'ENTREPRISE
Les atouts séduction du Val de Loire

édito

À l'heure où nous bouclons ces lignes, le pays est de nouveau sous la menace d'un confinement généralisé de plusieurs semaines, avec les conséquences que l'on connaît sur de nombreux secteurs d'activités. Alors, dans cette situation, difficile de se projeter et d'entamer ce qui peut devenir le projet d'une vie professionnelle : **créer son entreprise**.

Pourtant, dans toute situation, il y a des secteurs qui restent porteurs et des opportunités à saisir. Les modes de consommation changent, de nouvelles pratiques émergent (click and collect, outils de télétravail, boum des déplacements en vélo...), et les entrepreneurs doivent, plus que jamais, être innovants, réactifs et… courageux !

En Centre-Val de Loire, ils peuvent en tous cas trouver l'écoute et le soutien des collectivités et des partenaires de la création d'entreprise, qui *« jouent collectif »* **pour attirer les entrepreneurs et investisseurs sur le territoire et valoriser ses atouts.**

Et des atouts, la région en a : située à une heure de la capitale, elle dispose de plus de 800 zones d'activités, 13 pôles de compétitivité et clusters et de nombreuses structures d'accompagnement adaptées aux porteurs de projets.

Autant d'arguments qui font le fond de notre **dossier spécial de ce mois de novembre.**

Bonne lecture,

La rédaction

sommaire

FORMATION

8 La Wine & Spirit School propose des dégustations sur-mesure
Déjà dotée d'une école hôtelière, l'institution Notre-Dame-la-Riche étend désormais son offre de formation au domaine des vins et spiritueux, en proposant des cours et des ateliers de dégustation ouverts à tous les publics. Zoom sur ces cours proposés par des passionnés.

COLLECTIVITES & TERRITOIRES

9 Les P'tites Terrasses, le restaurant qui anime Saint-Patrice
Repris il y a 6 ans par Florent Mounier, alors jeune cuisinier de 23 ans, le restaurant Les P'tites Terrasses propose une cuisine de produits frais et locaux à un prix très accessible. Retour sur une reprise réussie, qui dynamise le territoire de la Communauté de communes Touraine Ouest Val de Loire.

TOURISME

11 Loire Valley Lodge, un nouveau concept hôtelier en pleine nature
Ouvrir un établissement hôtelier au sortir de la première vague de l'épidémie de Covid-19, alors que tout le secteur était à la peine, il fallait oser… Anne-Caroline Frey l'a fait ! Récit de la naissance d'un concept, au croisement de l'art, de la nature et de l'art de vivre.

LE DOSSIER DU MOIS

18 CRÉATION D'ENTREPRISE
Les atouts séduction du Val de Loire
Quels sont les arguments, aides et outils développés par les collectivités et les partenaires de la création d'entreprise, pour attirer les entrepreneurs sur le territoire de la Région Centre-Val de Loire ?

CULTURE / LOISIRS

27 Expositions, spectacles, littérature : l'actualité culturelle de votre département.

L'ÉPICENTRE
www.lepicentre.online

Mensuel gratuit
#009
Novembre 2020

Groupama Up/Espace entreprises, 2 avenue de Châteaudun CS1319 - 41013 Blois Cédex • 02 54 74 30 39

- Président
  François Delaisse
- Directrice de la publication
  Delphine Sergheraert
  direction@lepicentre.online
- Relations extérieures
  Philippe Duisit
  06 33 22 43 19
- Contact commercial
  Philippe Massicot
  06 45 76 98 51
  philippe.massicot@lepicentre.online
- Impression
  Imprimerie Baugé, Descartes
- Graphisme
  DCO'M Sabine Virault
  06 83 05 56 51
- Rédacteurs
  Chloé Cartier-Santino,
  Jean-Claude Derré,
  Estelle Cuiry,
  Stéphane De Laage,
  Bruno Goupille,
  Juliette Lécureuil,
  Fernand Piaroux,
  Laëtitia Piquet

IMPRIM'VERT
PEFC 10-31-1080

LES ÉDITIONS DE L'ÉPI - S.A.S. Au capital de 10 000 euros - Siret 53804876000028 - Dépôt légal à parution - ISSN 2110-7831

Toute reproduction complète ou partielle du contenu de ce journal est interdite sauf accord préalable de la direction.

ON ACCOMPAGNE VOS FUTURS COLLABORATEURS !

LOGEMENT · SCOLARITÉ DES ENFANTS
EMPLOI DU CONJOINT · DÉMARCHES ADMINISTRATIVES
INTÉGRATION SOCIALE.....

toursloirevalley.eu

CONTACT EMPLOYEURS :
Cécile Nancy au **07 49 01 68 14**
ou par mail : **cecile.nancy@switch-up.fr**

TOURS LOIRE VALLEY CRÉE UN SERVICE SUR-MESURE POUR FACILITER LA MOBILITÉ ET L'INSTALLATION EN TOURAINE DE VOS NOUVEAUX COLLABORATEURS ET DE LEUR FAMILLE.

Grâce à un réseau d'habitants experts du territoire et à un accompagnement personnalisé, vos futurs collaborateurs et leur famille se projettent dans leur nouvelle vie en Touraine avant même d'être sur place !

- RECHERCHE D'UN LOGEMENT
- AIDE À L'EMPLOI DU CONJOINT
- CONSEIL SUR LA SCOLARISATION OU LES MODES DE GARDE
- CONSEIL SUR LES SOLUTIONS DE TRANSPORTS
- BONNES ADRESSES, BONS PLANS, VIE ASSOCIATIVE, INTÉGRATION SOCIALE...

Un service innovant et humain imaginé pour et avec les entreprises de Touraine :

1. *Vous construisez une offre d'accueil sur-mesure adaptée à votre entreprise et à votre stratégie RH (services définis et budget maîtrisé)*
2. *Vous choisissez les services adaptés à chaque nouveau salarié dans un espace sécurisé (RGPD),*
3. *Vous vous différenciez en offrant à vos nouveaux collaborateurs une expérience d'accueil innovante et personnalisée sur leur nouveau lieu de vie.*

POUR UNE MOBILITÉ SEREINE

- Vos collaborateurs sont accueillis par des habitants recrutés, formés, encadrés et rémunérés à la mission, qui connaissent parfaitement leur territoire et aime le partager.
- Le nouvel arrivant choisit l'interlocuteur qui lui correspond selon son profil, son mode de vie...
- Une plateforme simplifie la mise en relation et le suivi pour une installation facile dans sa nouvelle ville.

OFFRE TOURS LOIRE VALLEY :

3 créations de compte offertes aux entreprises de Touraine (valeur 250€) / Certaines prestations peuvent être prises en charge dans le cadre du 1% Logement par exemple / Tarif en fonction de la taille des entreprises et des prestations définies.

L'accueil sur mesure,
c'est ça l'esprit RE-naissance !

TOURS LOIREVALLEY

supersonic.com - www.istockphoto.com

Des offres d'apprentissage en section charcuterie-traiteur attendent les 15-30 ans au Campus de Métiers et de l'Artisanat d'Indre-et-Loire

Parsque l'avenir de l'apprentissage dans l'artisanat en France se joue maintenant, les 6 CFA du réseau des Chambres de Métiers et de l'Artisanat Centre-Val de Loire recrutent actuellement leurs effectifs.

Après un bond historique de 16 % des apprentis en France depuis janvier 2020, la crise économique issue du Covid-19 peut constituer un grave frein à la dynamique enregistrée depuis un an, autant pour l'avenir de l'artisanat que pour celui des CFA, ainsi que le niveau de l'emploi dans notre pays. Depuis le début de la crise sanitaire, les CFA ont dû s'adapter pour assurer une continuité pédagogique et un soutien psychologique en direction des apprentis, avec des formations à distance, des tutoriels et des outils innovants. Un nouveau calendrier des examens a aussi été mis en place.

Les métiers de charcuterie-traiteur en souffrance

La mise en adéquation des offres et des demandes d'emploi est une priorité pour la Chambre de Métiers et de l'Artisanat d'Indre-et-Loire et le Campus des Métiers et de l'Artisanat. Un métier = un emploi, c'est la promesse qu'ils veulent faire aux jeunes 15 à 30 ans qui sont à la recherche d'un avenir professionnel.

Et cette promesse se traduit notamment au travers du secteur charcuterie-traiteur, actuellement en souffrance. Une vingtaine d'entreprises artisanales cherchent actuellement à employer un apprenti en CAP, MC ou BP. Dans le cadre d'une crise économique, l'artisanat reste un levier sûr.

Le Campus des Métiers de l'Artisanat est à disposition pour informer et accompagner les 15-30 ans qui seraient actuellement à la recherche d'une formation professionnelle.

Campus des Métiers
et de l'Artisanat Indre-et-Loire
7 rue Joseph Cugnot 3
7300 Joué-lès-Tours

Contact : Romain Hillaire
tél. : 02 47 78 47 06 / 06 50 08 13 70

Nouvelle édition d'Objectif Entreprendre, le salon de la création-reprise d'entreprise

La CCI Touraine et la Chambre de Métiers et de l'Artisanat d'Indre-et-Loire organisent le salon Objectif entreprendre à Tours, le 26 novembre à MAME.

Ce salon est à destination des créateurs et repreneurs d'entreprises, des demandeurs d'emploi et/ou salariés ayant un projet de création/reprise et des Jeunes entreprises ayant un besoin d'accompagnement.

Au programme des conférences d'abord sur des thématiques variées comme « *L'entrepreneuriat par les femmes* » ou « *Les solutions de financement bancaires …mais pas que !* ».
De nombreux ateliers pratico-pratiques sont également proposés tout au long de la journée avec par exemple, un atelier sur le thème « *Comment intégrer l'économie circulaire pour créer de la valeur pour mon entreprise* » ou encore « *Comment faire du numérique un accélérateur de business ?* »

Le visiteur pourra également prendre des rendez-vous avec des experts : banques, assurances, comptables, conseils …

Inscription gratuite mais obligatoire sur : ***www.objectifentreprendre.fr***

Objectif Entreprendre,
le 26 novembre de 9h à 18h
à MAME, 49 boulevard Preuilly
37000 Tours

Fil Bleu, acteur de la mobilité tourné vers l'entreprise

Fil Bleu, réseau de transport bus+tram de Tours Métropole Val de Loire, tente de satisfaire chaque année mieux que la précédente les attentes des habitants de l'agglomération en matière de mobilité. Si les services proposés sont bien connus des voyageurs, ils le sont parfois moins des employeurs… Zoom sur l'engagement du réseau auprès du monde de l'entreprise.

Depuis de nombreuses années, Fil Bleu accompagne les transformations de la Métropole, avec pour objectif d'être au plus près de ses habitants. Si le réseau a ainsi inauguré la première ligne de tramway en août 2013 – dont le succès a été immédiat et a contribué à l'augmentation exponentielle de la fréquentation des lignes Fil Bleu (+ 43% entre 2010 et 2014), il continue de se développer en cohérence avec le quotidien des habitants de la métropole. Ce n'est donc pas un hasard s'il tend aujourd'hui à accélérer le développement des mobilités vertueuses, et notamment en les valorisant auprès des entreprises.

Car comme l'explique le Responsable communication et actions commerciales de Fil Bleu Arthur Cotteverte, *« les entreprises ont intérêt à inciter leurs salariés à prendre les transports en commun »*. À la fois pour l'attractivité de l'entreprise, les déplacements domicile-travail peuvent être un frein ou une contrainte forte pour chaque salarié (temps de déplacement, stress en voiture, parking,…), la facilité est un point stratégique à la fois pour attirer des candidats mais aussi en matière de politique RSE (responsabilité sociale des entreprises) et de bien-être au travail. Fil Bleu propose un accompagnement personnalisé pour chaque structure. Chaque entreprise bénéficie également d'une incitation fiscale avec la participation obligatoire de l'employeur d'au moins 50 % des frais de transport de ses employés, qui sont exonérés d'impôt.

Quels services à destination des professionnels ?

Pour aller à la rencontre des collaborateurs, Fil Bleu propose de l'information personnalisée en montant des stands directement dans les entreprises. Objectif de l'équipe commerciale lors de ce genre d'actions ? Tenter de convaincre les salariés qui hésitent en détaillant les différentes offres, mais aussi construire avec ceux qui le souhaitent leur trajet domicile-travail. *« Un collaborateur qui est tenté peut bénéficier d'une offre d'essai lui garantissant une réduction sur l'abonnement ou le carnet de voyages »*, raconte Arthur Cotteverte, ajoutant que d'autres commodités sont offertes, comme par exemple la possibilité de créer sa carte Fil Bleu directement sur le stand. L'idée ? Diminuer la quantité de démarches à entreprendre, de manière d'attirer le maximum de personnes vers transports en commun. Pour ceux qui voudraient aller encore plus loin, des offres couplées transports/vélo à prix doux sont également proposées par le service métropolitain de location de cycles Vélociti, à l'Accueil Vélo Rando : la location revient à 3 € par mois seulement pour les abonnés Fil Bleu.

De nombreuses facilités existent pour les employeurs, comme le guichet unique, qui permet une gestion simplifiée de la prime transport. Les employeurs n'ont plus qu'à envoyer une liste des salariés qui utilisent le réseau, et reçoivent en retour *« une attestation de paiement unique au lieu de recevoir autant d'attestations qu'ils ont de salariés auxquels rembourser les frais de transport »*, explique le Responsable communication et actions commerciales. Quant à ceux qui ont des déplacements à effectuer au titre de leur activité professionnelle, l'opérateur propose également une offre Liberté Pro. Réservées aux entreprises, les cartes Liberté Pro sont non nominatives et sans engagement, et permettent de voyager pour moins cher qu'en utilisant un carnet de voyages classique, mais aussi de simplifier la gestion des notes de frais en évitant leur multiplication. Quant au fonctionnement quotidien, Fil Bleu donne la possibilité aux entreprises qui disposent d'écrans d'affichage de diffuser de l'information voyageur en temps réel, *« en indiquant par exemple les prochains passages des lignes de bus ou de tramway à proximité de leur site »*, complète Arthur Cotteverte.

Pour toute question, vous pouvez vous adresser au guichet entreprise en écrivant à ***pro@filbleu.fr***

Les Apprentis Givrés bûchent pour la valorisation du végétal

À Céré-la-Ronde, l'atelier des Apprentis Givrés élabore des desserts glacés avec du lait équitable et des ingrédients végétaux valorisés. Une des nombreuses initiatives de la Ressourceraie.

Arnaud Lebert, le fondateur de la Ressourceraie ne manque pas de… ressources. Il a déjà vécu plusieurs vies et multiplie désormais les initiatives et les projets. Il a connu la fin de l'âge d'or des agences de publicité en tant que financier chez Young et Rubicam, et les aventures du Minitel en fondant, avec Édouard de Broglie, le *« 3615 je trouve »* qui permettait aux artisans de mettre en ligne leurs produits à une époque où le e-commerce restait à inventer. Il a aussi créé des pistes de karting en salle à Nanterre, Toulouse et Nancy.

Fils d'ébéniste et entrepreneur dans l'âme, Arnaud Lebert estime que le savoir-faire des artisans n'est pas assez mis en valeur notamment dans les métiers de l'alimentation et des ressources végétales. De cette conviction, est née il y a trois ans en Touraine la Ressourceraie, une plateforme de services ouverte aux porteurs de projets qui soutiennent les filières de valorisation des végétaux. S'il est seul à la tête de la Ressourceraie, Arnaud Lebert s'associe à d'autres investisseurs pour soutenir des initiatives portées par des entreprises ou des start-ups.

Un pôle dédié aux produits alimentaires

L'un de ses premiers engagements a été de s'associer avec Stéphan Perrotte, champion du monde de la confiture installé à côté de Saumur. Arnaud Lebert l'a fait bénéficier de ses compétences en marketing et communication, et de son réseau, pour faire connaître la Maison Perrotte chez les grands chefs et même en Corée. Idem avec les vergers de la Manse qui fabriquent des jus de fruits près de Tours, ou encore la distillerie Girardot, à Chissay-en-Touraine (Loir-et-Cher), et sa célèbre liqueur *« Fraise Or »*. La Ressourceraie soutient également Marin Mulliez, de la grande famille des dirigeants d'Auchan, qui élabore près de Chinon des jus à partir de fruits et légumes invendus sous la marque NoFilter.

Ce *« pôle food »*, comme l'intitule Arnaud Lebert s'est étendu il y a six mois avec la création des Apprentis Givrés. Comme son nom le laisse deviner, il s'agit d'un atelier de création de spécialités glacées faisant appel à la formation par apprentissage. *« Nous avons recruté un chef spécialisés en glaces qui formera un ou deux jeunes par an,* explique Arnaud Lebert. *Le laboratoire est installé à Céré-la-Ronde et utilise du lait équitable, c'est-à-dire garantissant une juste rémunération aux producteurs ».*

Outre les bûches glacées, les Apprentis Givrés ont créé des pots de glace avec une touche de miel pour la restauration scolaire sous la marque « Les P'tits Écolos ».

Le label Artisan Agriculteur

Une première gamme destinée à la restauration a été produite ainsi que des pots de crème glacée, avec une touche de miel, sous la marque *« les P'tits Écolos »* pour la restauration scolaire. *« Nous sortons aussi pour les fêtes des bûches de Noël qui seront les premières à porter notre label « A.A. » pour Artisan Agriculteur »*, annonce le patron de la Ressourceraie.

Toujours à l'affût d'opportunités, il a repris en août 2018 la soierie Jean Roze, dernière en activité à Tours et plus ancienne de France. *« Je l'ai reprise à la barre du tribunal de commerce alors qu'elle était en liquidation, raconte-t-il. Depuis le chiffre d'affaires a été doublé en atteignant 1 M€. Je compte réintroduire la culture des mûriers et l'élevage du ver à soie en Val de Loire. Nous travaillons aussi avec des chercheurs et des laboratoires pour créer un fil de tissage à partir des fibres de pieds de tomates ».*

Arnaud Lebert a aussi en tête la création d'un réseau de sites touristiques liés au végétal en Val de Loire, le lancement d'une gamme de produits cosmétiques à partir de la feuille du mûrier, la création de pigments naturels extraits de déchets alimentaires… Quand on vous disait qu'il ne manque pas de ressources !

B.G

> *« Le savoir-faire des artisans n'est pas assez mis en valeur notamment dans les métiers de l'alimentation et des ressources végétales »*

Une filière agroalimentaire régionale d'avenir

La filière agroalimentaire représente un poids significatif en Centre-Val de Loire avec 300 entreprises qui font travailler 12 000 personnes et génèrent un chiffre d'affaires de 3 Md€.

Elle bénéficie des apports de centres de recherches comme le pôle en génie alimentaire Isaac Newton, dans le Cher, le pôle Food Val de Loire, en Loir-et-Cher, ou l'Institut européen d'histoire et des cultures alimentaires, en Indre-et-Loire.

Lors d'une journée de présentation à la presse des innovations de l'agroalimentaire régionale organisée par l'agence de développement économique Dev'Up, François Bonneau, son président, a estimé qu'il s'agissait d'un secteur déterminant pour lequel la région porte des ambitions de développement en se projetant vers les techniques et produits de demain.

Quatre lauréats régionaux et un « *Champion* » aux prix PÉPITE 2020

La remise des prix PÉPITE 2020 a eu lieu mi-octobre à l'occasion d'un live Facebook depuis Mame à Tours, dans le cadre de la semaine CREATIV, première semaine nationale célébrant l'esprit d'entreprendre des étudiants. Un lauréat Champion et quatre lauréats régionaux ont été récompensés.

Les prix PÉPITE valorisent, sur tout le territoire national, des projets étudiants créatifs et innovants. Ils tendent à encourager l'esprit d'entreprendre auprès des étudiants et renforcer le soutien à la création d'entreprises innovantes en accompagnant le développement de projets qui émergent au sein des Pôles Étudiants Pour l'Innovation, le Transfert et l'Entrepreneuriat (PÉPITE).
Le prix PÉPITE récompense des lauréats dans chaque région, ainsi que les meilleurs projets de France (prix Champions).

TOOLPAD, un lauréat « Champion » Made in Centre-Val de Loire…
Un projet de la région Centre-Val de Loire a été reconnu comme Champion et récompensé par un prix de 10 000 euros financé par le Ministère de l'enseignement supérieur et versé par BPI.

TOOLPAD, se présente comme le nouveau périphérique USB indispensable pour implémenter les écrans tactiles. C'est un projet fondé par **3 étudiants à l'Université de Tours (Polytech Tours) : Alexandre Fauchard, Adrian Guery et Justin Martin.**
Le ToolPad Néo® est un outil d'inclusion numérique qui permet à une personne n'ayant jamais ou très peu utilisé un ordinateur, d'accéder aisément et intuitivement à de nombreuses fonctionnalités (ex : mail, Skype, Internet, fichiers, rédaction de documents, jeux…) et de devenir rapidement autonome dans ses démarches.
ToolPad a réalisé plusieurs prototypes qui lui ont permis de gagner plusieurs prix, dont 2 médailles d'Or au concours Lépine 2019, le grand lauréat du prix Smart-City d'Outscale by Dassault Systems, et d'avoir des retours de potentiels clients.
https://www.toolpad.fr/

Il fait partie des 29 projets récompensés au niveau national par le prix « *Champion* ».

…et quatre lauréats au niveau régional
Quatre projets régionaux ont également été récompensés et se sont vu remettre un prix de 1 000 euros et un accompagnement spécifique par PÉPITE Centre-Val de Loire :

© Pépite Centre-Val de Loire

App Com
Théo Guidoux, de l'INSA Centre -Val de Loire, Campus de Bourges, a développé AppCom pour que chacun ait l'information municipale à portée de main.
AppCom est un système de communication qui permet aux communes d'envoyer des informations directement aux habitants grâce à une application mobile, que ce soient des articles, des notifications, des alertes. Son objectif est de dynamiser la commune par la digitalisation avec des outils modernes et innovants. Plusieurs communes font déjà confiance à AppCom…
https://appcom.xyz/

Econeaum
Vincent Turin, de l'Université d'Orléans (Polytech Orléans), a conçu éconeaum, pour des douches plus écologiques.
Econeaum promet de rendre plus écologiques et économiques les moments de détente sous l'eau grâce à un système de circuit fermé qui pompe, filtre et réchauffe l'eau à l'infini. Ce système est contenu dans un boîtier adaptable aussi bien aux douches qu'aux baignoires, sans travaux.

Nektar
Camille Justeau, docteure en électronique à l'Université de Tours, souhaite essaimer l'innovation responsable grâce à Nektar.
Son cabinet de conseil accompagne et soutient les structures dans leur transition écologique pour réaliser des projets à impact positif grâce une méthodologie de questionnement du besoin et de mise en place de solutions techniques ou organisationnelles résilientes et durables.
Nektar souhaite également sensibiliser les futures générations en intervenant auprès des étudiants.

Smart Borne
Kenny Marcel Nyamugabo, étudiant en psychologie à l'Université de Tours, est lauréat 2019 du concours Créa Campus pour Smart Borne, la solution digitale interactive de tri sélectif clé en main pour les déchets de boissons quels qu'ils soient. Chaque déchet inséré se transforme en points qui peuvent ensuite être échangés dans des commerces contre des offres ou permettre de faire un don à une association.
Smart Borne souhaite ainsi sensibiliser les consommateurs aux solutions de collecte tout en promouvant l'économie sociale et solidaire.
https://smart-borne.fr/

Depuis 2014, Pépite Centre-Val de Loire est l'un **des 33 pôles étudiants pour l'innovation, le transfert et l'entrepreneuriat sélectionnés et labellisés par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche**.

Pépite Centre-Val de Loire s'est fixé **3 missions :** sensibiliser à l'entrepreneuriat, former à l'entrepreneuriat, accompagner les porteurs de projet « réel » qui vont prendre le SNEE (statut national étudiant entrepreneur).
Les membres fondateurs de Pépite Centre-Val de Loire sont **l'Université de Tours, l'Université d'Orléans, l'INSA Centre-Val de Loire,** mais le pôle travaille pour tous les étudiants de l'enseignement supérieur en région Centre-Val de Loire (écoles Arts et design, écoles de management…). Les partenaires institutionnels sont le Conseil Régional et BPI. De nombreux partenaires publics et privés soutiennent et participent également au dispositif.
Depuis 2015, PEPITE Centre-Val de Loire a accompagné 455 étudiants entrepreneurs.

© Pépite Centre-Val de Loire

La Wine & Spirit School propose des dégustations sur-mesure

Déjà dotée d'une école hôtelière, l'institution Notre-Dame-la-Riche étend désormais son offre de formation au domaine des vins et spiritueux, en proposant des cours et des ateliers de dégustation ouverts à tous les publics. Zoom sur ces cours proposés par des passionnés.

On a tous cet ami : celui qui pense connaître le vin et dissémine des termes d'œnologie mal employés dans la conversation, mais qui au fond… n'en sait pas plus que vous sur les appellations et les cépages ! C'est justement en partant du constat qu'il existe un gros déficit de connaissances en dégustation chez les Tourangeaux – alors même qu'ils habitent une terre de vignes – que Benoît Visse, directeur du groupe Notre-Dame-La-Riche, et Thierry Nérisson, qui en dirige l'école hôtelière, ont lancé l'école du vin et des spiritueux. *« Les cours de dégustation font déjà partie du cursus de nos élèves, mais nous souhaitions qu'ils soient accessibles à tous »*, raconte le second, précisant que si les cours sont accessibles aux débutants comme aux experts, il souhaite que chacun puisse repartir avec son profil sensoriel et quelques notions de base. Pour le reste, les thèmes abordés en formation peuvent varier : connaissance des cépages de la Loire, terroirs du Beaujolais ou vins effervescents pour les cours de 2h, principe des harmonies mets et vins ou élaboration des eaux-de-vie pour les ateliers de 4h… Pour Thierry Nérisson, qui dispose de plus de 30 ans d'expérience en sommellerie – il a notamment travaillé chez Bardet, à Tours –, proposer un contenu différencié et de qualité à tous les types de clients est un jeu d'enfant. *« Notre force, c'est notre capacité d'adaptation »*, explique celui qui possède lui aussi une parcelle de vigne à Bourgueil. S'il sait pouvoir s'appuyer sur son savoir-faire, sur les infrastructures et la centaine de références qui composent la carte des vins de l'école, il n'exclut pas de faire appel à des vignerons pour étoffer l'offre de formation, certains d'entre eux (entre autres, les domaines Jean-François Mérieau, Philippe Brisbarre, ou encore Wilfrid Rousse) étant déjà partenaires de l'école.

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé – À consommer avec modération »

> *« Les cours de dégustation font déjà partie du cursus de nos élèves, mais nous souhaitions qu'ils soient accessibles à tous »*

Une offre de lancement à prix doux

Si aucun devis n'a été accepté pour le moment, la chargée de projet en charge de la Wine & Spirit School Charlotte Moulin a bon espoir de voir les demandes de bons d'achat arriver à l'approche des fêtes de Noël. *« Nous comptons sur un démarrage en 2021 »*, confie celle qui souhaiterait vendre la formation à tous les types de public, particuliers comme entreprises. Pour une découverte entre amis ou entre collègues – Charlotte Moulin propose aux chefs d'entreprise d'organiser des événements de team building pour fédérer leurs équipes, par exemple – dans la limite de 8 personnes, il faut compter environ 25 € de l'heure par personne. Un prix *« dans la moyenne de ce que l'on trouve ailleurs »*, rapporte-t-elle, ajoutant que l'offre découverte qui a cours en ce moment permet d'obtenir une remise de 10 %. Et si vous en parliez à votre ami fin connaisseur du vin ?!

J.L

Wine Spirit School
Institution Notre Dame La Riche
www.notredamelariche.fr
02 47 36 32 00

Les P'tites Terrasses, le restaurant qui anime Saint-Patrice

Repris il y a 6 ans par Florent Mounier, alors jeune cuisinier de 23 ans, le restaurant Les P'tites Terrasses propose une cuisine de produits frais et locaux à un prix très accessible. Retour sur une reprise réussie, qui dynamise le territoire de la Communauté de communes Touraine Ouest Val de Loire.

On y mange, mais pas seulement. Dans son bar-restaurant multi-services, Florent Mounier propose aux habitants de Saint-Patrice de déjeuner ou de dîner du mercredi au dimanche, mais aussi de récupérer leur baguette, de déposer leur courrier ou encore d'acheter le journal local, Les P'tites Terrasses étant dépôt de pain et relai de Poste. Pour le natif de la commune limitrophe de Restigné, la reprise du bail commercial appartenant à la Communauté de communes Touraine Ouest Val de Loire n'était pas prévue. *« Il y a eu une opportunité et je l'ai saisie »*, raconte celui qui a dû se glisser dans la peau d'un chef d'entreprise en deux temps, trois mouvements. Si tout est allé très vite, le fait de louer son local à la Com com lui a permis de bénéficier d'un aménagement de charges à ses débuts, et lui garantit aujourd'hui d'être soutenu ou de pouvoir négocier s'il devait rencontrer de gros problèmes.

Une situation *« plus rassurante que si c'était un bailleur privé »*, estime-t-il. Dès le début, l'affaire a fonctionné, Les P'tites Terrasses séduisant pour son ambiance décontractée et sa cuisine authentique à petit prix – si le chef a commencé avec des menus à 20 € lui garantissant seulement *« de faibles marges »* afin de se faire connaître, il faut aujourd'hui compter 27 € pour un menu entrée + plat + dessert. *« On a pas mal de vignerons du coin, qui amènent aussi leurs clients »*, raconte Florent Mounier en insistant sur les valeurs qu'il souhaite transmettre à ceux qui goûtent sa cuisine. Le partage, l'humilité, la qualité des produits qu'il transforme en travaillant des goûts plutôt classiques afin de ne pas les dénaturer… Mais aussi la proximité, sur laquelle il voudrait mettre l'accent ces prochaines années. Car sur les 700 habitants de Saint-Patrice, peu fréquentent l'établissement, qui fait plutôt le bonheur des habitants des autres communes du canton. Pour ces derniers, il a d'ailleurs su s'adapter pendant la période de confinement : *« J'ai ouvert en tant qu'épicerie, en proposant des colis de légumes ou de viande, en faisant de la charcuterie maison »*, se souvient celui qui, par la force des choses, a encore découvert une nouvelle facette de son métier.

La ville de Tours lance son aide à l'achat de vélos

Elle a été votée lors du Conseil municipal du mardi 29 septembre : d'un montant de 300 à 400 €, l'aide à l'achat de vélos devrait inciter les Tourangeaux tentés par ce moyen de transport à passer le cap. Passage en revue des différentes conditions à remplir pour en bénéficier.

© Freepik

C'était un dispositif attendu suite aux premières décisions prises par la majorité en faveur des mobilités douces comme la fermeture du pont Wilson à la circulation automobile : une aide incitative pour encourager les habitants à se mettre au vélo. *« Cela permet de réduire la part de la voiture…C'est une politique de mobilité qui est importante pour nous »*, justifie l'adjointe à l'espace public, aux mobilités, à la circulation et au stationnement Armelle Gallot-Lavallée. Pour changer durablement les habitudes de ses administrés, la municipalité travaille à l'amélioration des infrastructures – avec la construction de pistes cyclables comme celle reliant la place Choiseul à la gare de Tours –, mais aussi à l'accessibilité du matériel. Ainsi, l'aide financière se veut *« un complément de ce qui a déjà été mis en place »* selon la neuvième adjointe.

Depuis le 12 octobre dernier, cette dernière permet aux Tourangeaux de bénéficier d'une subvention de 50 % du prix de leur vélo, qu'il soit à assistance électrique ou mécanique, et ce dans la limite de 300 € pour un achat avant le 31 décembre 2020 chez un commerçant tourangeau. Une exception est faite pour les vélos cargo ou adaptés – les tricycles à destination des personnes à mobilité réduite ou à difficulté, comme le sont celles qui rencontrent des pertes d'équilibre suite à un AVC par exemple –, pour l'acquisition desquels on peut recevoir jusqu'à 400 €. Bilan des courses ? *« Une centaine de vélos ont déjà été achetés »*, répond Armelle Gallot-Lavallée, précisant qu'ils l'ont été à 58 % par des hommes et 42 % par des femmes, et que presque 30 % des acheteurs sont des habitants de Tours Nord.

Vélo cargo, la nouvelle voiture ?

Si les chiffres montrent que l'aide a été bien accueillie, l'adjointe se réjouit surtout des 3 modèles cargo – dotés d'un bac à l'avant, ils permettent de transporter aussi bien des enfants que des courses ou des bagages – au titre desquels la subvention a été demandée. *« J'en suis très heureuse car je crois beaucoup à l'avenir de ces vélos, dont l'achat peut remplacer celui d'une 2e voiture pour un foyer »*, explique Armelle Gallot-Lavallée. Reste à voir si (et combien) d'autres familles sont prêtes à sauter le pas.

J.L

LE RUBIXCO
bien plus qu'un bureau !
Ouvert depuis le 15 juin 2020

Un Tiers-lieu totem de 665m² qui s'adresse aux entreprises, freelances, télétravailleurs, indépendants, startups ou associations !

#coworking
#incubateur
#bureauprivé
#numérique
#événementiel
#salle de réunion

1,rue Bernard-Maris
37270 Montlouis-sur-Loire
Infos&résa : 02 45 34 09 70 / www.lerubix.co

Propulsé par Touraine-Est Vallées

Loire Valley Lodge, un nouveau concept hôtelier en pleine nature

Ouvrir un établissement hôtelier au sortir de la première vague de l'épidémie de Covid-19, alors que tout le secteur était à la peine, il fallait oser… Anne-Caroline Frey l'a fait ! Récit de la naissance d'un concept, au croisement de l'art, de la nature et de l'art de vivre.

C'est à Esvre-sur-Indre, à une vingtaine de kilomètres de Tours au coeur d'une forêt de 300 hectares, que se dressent les cabanes de Loire Valley Lodge. Au milieu des arbres, ces suites en bois sur pilotis se fondent dans le feuillage, enveloppant chacun leurs hôtes dans une ambiance différente. *« J'ai travaillé dans l'art pendant 10 ans et j'ai gardé de très bons contacts avec les artistes »* raconte Anne-Caroline Frey, qui a laissé carte blanche à 18 artistes contemporains – un par lodge – pour la décoration des chambres. Dotées de grandes baies vitrées, elles sont les points d'observation privilégiés d'une nature brute : celle qu'apprécient de plus en plus de citadins, la fondatrice du lieu en est certaine, pour se ressourcer. *« Je ne viens pas du milieu de l'hôtellerie, mais j'avais l'intuition que mon produit répondrait à un besoin »*, justifie-t-elle, déplorant au passage la manière dont les habitants des villes sont de plus en plus privés de leurs sens. Voir, sentir, écouter la nature brute et rencontrer les espèces qui font sa diversité (Oiseaux, chevreuils, sangliers … qu'il arrive régulièrement aux clients d'apercevoir) : c'est ainsi qu'elle définit l'expérience sensorielle qu'elle leur propose, ajoutant que

cette dernière se vit jusque dans la cuisine de produits frais et locaux du chef Hippolyte Delcher, servie en chambre ou dans la longère qui abrite les espaces communs.

Nature et confort : le duo gagnant

Si le fait de dormir perché dans un arbre permet un retour à l'enfance ludique et salvateur, la force de ce nouveau concept hôtelier est de mêler avec justesse nature et confort. *« Les clients aiment se balader longuement en forêt… Avant de se réchauffer avec un thé pris au bar »*, explique la fondatrice du lieu. Pour parfaire cette parenthèse sensorielle, Loire Valley Lodge propose des séances de sylvothérapie – Sylvie Conan, sylvothérapeute tourangelle, guide les clients de l'hôtel dans la découverte des bienfaits des arbres et de la nature –, mais aussi des massages énergétiques délivrés dans les lodges. *« Ce que l'on souhaite, c'est vraiment que les clients arrivent, garent leur voiture, déconnectent et ouvrent leur sens le temps que dure leur séjour »*, conclut Anne-Caroline Frey.

J.L.

Infos et réservations sur ***loirevalleylodges.com***

BEAU SUCCÈS POUR LES GROUPAMA GOLF SERIES

Groupama
PARTENAIRE OFFICIEL
ffgolf®

Groupama, Partenaire officiel de la Fédération Française de Golf, a organisé pour sa deuxième année consécutive, les Groupama Golf Series.

Cette compétition est l'occasion pour nos collaborateurs d'aller à la rencontre des golfeurs et de nouer des relations de proximité avec les clubs.

Plus de 130 joueurs se sont succédés tout au long de l'été dans les golfs d'Ardrée, de la Gloriette, de Touraine et de Fleuray-Amboise.

Groupama a ainsi pu amplifier l'ancrage territorial cher à ses valeurs et communiquer aux licenciés de la FFG les avantages qui leur sont destinés.

Fort de ce succès, ce dispositif sera renouvelé en 2021.

« *5 Chefs au piano* », un défi culinaire et solidaire

Pour la 4e édition du challenge *« 5 Chefs au piano »*, trois chefs des associations Habitat Jeunes de Tours, Blois et Vendôme se retrouvent pour cuisiner ensemble des menus exceptionnels autour d'une thématique. Zoom sur les trois événements de cette année, regroupés sous l'appellation *« Un coup de fourchette pour la planète »* afin de traiter de l'environnement.

Si les *« 5 Chefs »* de 2016 ne sont plus que trois – David Béranger (Tours), Wilfried Arnoult (Blois) et Benjamin Thebault (Vendôme), ils partagent toujours la même envie : celle de montrer aux résidents du foyer qu'il n'est pas si difficile de bien manger. *« On veut leur faire comprendre que l'on ne peut pas se nourrir de burgers tous les jours »*, justifie David Béranger, qui propose dans le restaurant collectif de la rue Bernard Palissy une cuisine *« à base de produits frais à au moins 80 % »*. Issu de la restauration gastronomique, ce diplômé du lycée professionnel Albert Bayet passé par le Pavillon Montsouris à Paris souhaite faire redécouvrir à ceux qui goûtent ses plats le plaisir d'être ensemble. Car à Jeunesse et Habitat, tout un chacun – dès lors qu'il est adhérent de l'association, l'adhésion étant au prix de 5 € – est le bienvenu aux heures du déjeuner et du dîner. L'occasion de faire se rencontrer des jeunes et des moins jeunes, mais surtout *« des personnes issues de milieux socioculturels très différents »*, comme l'explique le directeur de l'association Claude Garcena, pour qui *« 5 Chefs au piano »* représente, en plus d'un événement solidaire entre chefs, une occasion de montrer la volonté de l'association de proposer une restauration collective de qualité.

David Béranger (Tours), Wilfried Arnoult (Blois) et Benjamin Thebault (Vendôme).

> *« Le restaurant est déjà engagé dans une démarche de réduction de ses déchets, mais aussi de groupement d'achats régionaux pour faire davantage appel aux producteurs locaux »*

Les producteurs locaux à l'honneur

Si les éditions précédentes mettaient la musique à l'honneur, l'année 2020 est celle du climat, autrement dit d'une cuisine à plus faible empreinte écologique avec un accent mis sur les produits locaux. *« Nous aussi, on veut apporter notre pierre à l'édifice »*, s'enthousiasme l'assistante de gestion de l'association Malika Benchinoun en faisant référence à la lutte contre le réchauffement climatique. Selon elle, le restaurant est déjà engagé dans une démarche de réduction de ses déchets, mais aussi de groupement d'achats régionaux pour faire davantage appel aux producteurs locaux. *« Ce qui nous importe, c'est que les producteurs vivent bien »*, explique David Béranger, qui proposait en ce sens jeudi 15 octobre dernier un menu locavore de l'entrée au dessert. Dans l'assiette, des propositions telles qu'un butternut de Racan farci à la volaille de Touraine, une aumônière de poisson de Loire au beurre rouge, une Tatin de fenouils cultivés à Saint-Martin-le-Beau, ou encore une pomme au four des vergers de la Manse ou pain perdu à la glace de la ferme de la Gautraie, à Sonzay. En plus des producteurs soigneusement sélectionnés, la journée a réuni des acteurs et associations engagés en faveur de l'environnement tels que La Ruche qui dit oui, La Ressourcerie, ou encore le collectif Cyclistes 37, afin de les faire découvrir aux clients du restaurant. Plus qu'à attendre le 5 novembre pour tester le menu de Wilfried Arnoult à l'association Escale et Habitat de Blois, et le 3 décembre pour goûter la cuisine de Benjamin Thebault à l'association Résidence Clémenceau à Vendôme.

À vos agendas… Et à vos fourchettes !

J.L

Au menu régional des aliments innovants

En Centre-Val de Loire, à côté des grandes cultures céréalières et betteravières, se développent des productions qui préfigurent de nouvelles formes d'alimentation. Plusieurs exemples en ont été donnés lors d'une journée organisée début octobre par Dev'Up, l'agence de développement économique régionale. Jetons un coup d'œil sur la carte régionale des aliments innovants.

Quinoa de *Berry Graines*
Fondé par Marion et Damien Sneessens, sur l'exploitation familiale de Nérondes (Cher), Berry Graines regroupe une quarantaine de producteurs de quinoa et de graines comestibles (lentilles, petit épeautre, pois cassés, pois chiches, lin brun…). L'entreprise a investi dans une machine de tri et de conditionnement en sacs pour l'industrie alimentaire ou en sachets sous la marque *« Sa majesté la Graine »*. Près de 1000 tonnes ont été produites cette année, dégageant un chiffre d'affaires de 2,5 millions d'€. Berry Graines innove en proposant des mélanges assaisonnés prêt à consommer et avec un procédé réduisant à 6 minutes la cuisson du quinoa.

Boissons végétales de *LSDH*
Principal acteur de l'agroalimentaire régional avec 2 000 salariés et 7 sites de production, la Laiterie de Saint-Denis de l'Hôtel (LSDH) poursuit sa croissance sous l'impulsion de son dirigeant Emmanuel Vasseneix. 300 millions d'euros d'investissement sur 3 ans sont programmés avec la création d'une unité d'extraction végétale (amandes, soja, riz, avoine...) à Saint-Denis de l'Hôtel, où est également en construction une nouvelle plateforme logistique d'une capacité de stockage de 14000 palettes. Dans le Maine-et-Loire, à Cholet, LSDH va décupler la capacité de son site de l'Abeille, racheté en 2009, avec la construction d'une nouvelle usine.

Génoises de légumes de *N'Bread Process*
Inventeur d'une technologie innovante, *N'Bread Process* transforme les fruits et légumes en génoise croquante ou fondante. Basée en Loir-et-Cher, l'entreprise a lancé un gramme de crackers bio 100% végétaux à base de carottes, poivrons, tomates ou betteraves sous la marque *« Jardin à croquer »*. D'autres produits pour le petit déjeuner ou le goûter sont en cours de préparation.

Génoises de légumes de N'Bread Process.

Salades préparée par *les Crudettes*
Filiale du groupe LSDH, *les Crudettes* détiennent 25% du marché des salades vertes, salades composées et crudités prêtes à consommer. L'entreprise de Châteauneuf-sur-Loire (Loiret) emploie 600 salariés et réalise un chiffre d'affaires de 100,3 Millions €. Les 25 000 tonnes de produits frais sont commercialisées sous sa propre marque ou bien celles de distributeurs.

L'entreprise achève de mettre au point un procédé innovant de culture sous serre de salades en aéroponie mobile qui va permettre une production tout au long de l'année, sans utilisation de pesticides ni produits chimiques, tout en réduisant la consommation d'eau de 90%.

Fruits déshydratés de *Fruitofood*
Utilisant un procédé de séchage sous vide, l'entreprise percheronne *Fruitofood* parvient à déshydrater des fruits à basse température tout en conservant leurs qualités gustatives. Outre l'eau de fruits récupérée qui est vendu aux industriels de la cosmétique, les produits secs entre dans la composition de nombreuses préparations alimentaires et de thés ou infusions. Fruitofood emploie 25 personnes à La Loupe (Eure-et-Loir). Elle exporte 70 % de sa production et vient de lancer une nouvelle gamme de fruits séchés d'appellation locale sous le label *« Origine »*.

Glaces équitables des *Apprentis Givrés*
Adepte des circuits courts et de la valorisation végétale, la plateforme tourangelle de *« La Ressourceraie »* élabore des jus, des confitures et des préparations culinaires à partir de fruits et légumes déclassés. Avec l'entreprise *« les Apprentis Givrés »*, elle va utiliser du lait équitable, assurant une juste rémunération du producteur, pour lancer une collection de trois bûches glacées, ainsi que des crèmes glacées distribuées dans les restaurants scolaires sous la marque *« les P'tits Écolos »*.

Fruits déshydratés de Fruitofood.

Glaces équitables des Apprentis Givrés.

B.G

"Aux Déménagements Leroy"
région Centre-Val de Loire et toute la France

« Nos valeurs : Sécurité, rigueur, qualité, bonne humeur et écoute sont nos priorités pour vous accompagner dans votre mobilité »

A.D.L. entreprise familiale de déménagement vous propose différentes activités, telles que : Prestations à la carte pour votre déménagement, monte-meuble avec technicien, garde-meubles (stockage en caisses spécifiques pour courtes moyennes et longues durées, surface individualisée dans un dépôt de 1700 m² sécurisé), location véhicule avec chauffeur, débarras mais aussi une équipe formée au charges lourdes (piano, coffre-fort, etc…). Nous intervenons en région Centre et au niveau national.

Aux Déménagements LEROY
61 rue Andre Boulle 41000 Blois • 02 45 35 01 94 – 07 62 13 33 55

Mail : contact@demenagement-leroy.com
Web : www.demenagement-leroy-41.com/

Les mi-lourds de l'économie forment un club

Les Entreprises de Taille Intermédiaire (ETI) de la région Centre-Val de Loire viennent de constituer un club pour fédérer un réseau qui emploie 17 000 personnes.

En boxe, on dirait qu'ils tirent dans la catégorie des mi-lourds. Juste entre les poids moyens et les poids lourds. Intermédiaire en somme, comme leur appellation d'Entreprise de Taille Intermédiaire (ETI) le souligne. En économie, depuis la loi de modernisation de 2008, les ETI se placent juste entre les PME (Petites et Moyennes Entreprises) de moins de 250 salariés, et les GE (Grandes Entreprises) de plus de 5 000 salariés. Autant dire que la marche est très haute puisque les ETI couvrent un champ qui va donc de 250 à 4 999 salariés très exactement. Peu reconnue, cette catégorie des « *intermédiaires* » représente pourtant 20% de l'emploi en France et 30% du chiffre d'affaires alors qu'elles ne sont que 5 000 face à la masse des 150 000 PME.

La réunion constitutive du Club ETI Centre-Val de Loire s'est tenue au château de Blois lors d'une journée des Rendez-vous de l'Histoire dédiée à l'économie.

120 ETI en Centre-Val de Loire

C'est précisément pour sortir de cette relative méconnaissance qu'un club des ETI vient de se constituer en Centre-Val de Loire, encouragé par la Région et Dev'Up, son agence de développement. Pour sa réunion fondatrice, le nouveau club avait choisi la ville « *intermédiaire* » de Blois, à l'occasion d'une journée des Rendez-vous de l'Histoire consacrée à l'économie, et un site auréolé de prestige, celui du château de la ville à l'architecture composite. L'assemblée, pour sa part, était composée des dirigeants d'une vingtaine d'ETI de la région qui en compte 120 au total, mais dont seulement 40 y ont leur siège.

Le choix de Blois était aussi justifié par l'implantation du site de production de cosmétiques Sisley dont le président, Philippe d'Ornano, copréside également le Mouvement des Entreprises de Taille Intermédiaire (METI). « *Par rapport à l'Allemagne où l'on dénombre 12 000 ETI, les entreprises de taille intermédiaire sont trop peu nombreuses en France et mal identifiées,* a-t-il déclaré. *Elles représentent pourtant un puissant levier de développement économique pour les territoires* ».

Emmanuel Vasseneix, président

Une analyse confirmée par François Bonneau, président de la Région Centre-Val de Loire, qui a rappelé les soutiens financiers apportés aux projets de recherche, de formation ou d'innovation, et le dispositif d'accélération initié avec Bpifrance.

Parmi les participants à la réunion constitutive, figuraient les représentants de plusieurs entreprises régionales de premier plan comme Pillivuyt (Cher), Vlad (Indre-et-Loire), Sacred (Eure-et-Loir), le groupe Rioland (Indre), Valantur (Loir-et-Cher), ou Groupe Partnaire et Baudin-Châteauneuf (Loiret).

Ils ont procédé à la désignation du bureau du tout nouveau Club ETI Centre-Val de Loire que présidera Emmanuel Vasseneix, l'emblématique dirigeant de la Laiterie de Saint-Denis de l'Hôtel (LSDH). Il s'agit désormais d'étoffer ce réseau régional, de fédérer les entreprises et de porter des projets communs de fond. Bref, d'être bien présents sur le ring de l'économie régionale.

B.G

Le bureau du Club ETI Centre-Val de Loire

Président : Emmanuel Vasseneix (LSDH, Loiret).

Vice-présidents : Sylvie Bernard-Grandjean (Redex, Loiret), Guillaume d'Ocagne (Groupe Dubois, Indre-et-Loire), Hugues Triballat (Laiterie H. Triballat, Cher).

Trésorier et secrétaire : Valentin Doligé (Orcom, Loiret).

Membres : Damien Colombot (Baudin Châteauneuf, Loiret), Emmanuel Couraud (Valantur, Indre-et-Loire) et Christophe Ordureau (Groupe Poujoulat, Indre).

120 ETI en région

La région Centre-Val de Loire compte 120 ETI sur son territoire :

- 40 ayant leur siège en région emploient 11 000 salariés ;
- 30 ayant leur siège hors région emploient 52 000 salariés ;
- 50 ayant leur siège à l'étranger emploient 104 000 salariés.

Une Entreprise de Taille Intermédiaire (ETI)

- emploie entre 250 à 4 999 salariés ;
- réalise un chiffre d'affaires entre 50 millions et 1,5 milliard d'euros

5 000 ETI en France

12 000 en Allemagne

Très haut débit en Val de Loire : l'État apporte 39,4 millions d'euros

Le déploiement de la fibre est en cours en Val de Loire et une convention de financement a été signée début octobre entre l'État, la Banque des territoires et le syndicat mixte ouvert Val de Loire Numérique pour le Loir-et-Cher et l'Indre-et-Loire.

D'ici 2023, tous les habitants et entreprises du Loir-et-Cher et d'Indre-et-Loire auront accès au très haut débit, via la fibre optique. C'est le syndicat mixte ouvert Val de Loire Numérique qui permettra le raccordement de 320 000 prises. En Loir-et-Cher, pour le moment, 1 626 prises ont déjà été construites sur les communes de Brévainville, Gy-en-Sologne, Lignières, Concriers, Fréteval, Lunay, Mazangé, Morée, Pezou, Rahart, Saint-Firmin-des-Prés et Saint-Jean-Froidmentel. Le 2 octobre dernier, une convention a été signée au château de Talcy par Jacqueline Gourault, ministre de la Cohésion des territoires et des relations avec les collectivités territoriales, Bernard Pillefer, président du SMO Val de Loire Numérique et Julie-Agathe Bakalowicz, directrice régionale de la Banque des Territoires. En effet, l'État participe à ce chantier à hauteur de 39,4 millions d'euros, ce qui en fait le premier contributeur public du projet (près de 60 % de la part publique). La Région Centre-Val de Loire, les départements du Loir-et-Cher et de l'Indre-et-Loire, ainsi que les communautés de communes ou d'agglomération complètent le financement de cette opération. En Loir-et-Cher, cela représente un investissement de 236 millions d'euros sur les 490 millions d'euros nécessaires au déploiement de la fibre en Val de Loire. Le Département finance ce déploiement à hauteur de 12 millions d'euros (9 millions pour la fibre et 3 millions pour les montées en débit).

© CD41 – Nicolas Derré

Le 2 octobre, au château de Talcy, une convention de financement a été signée par Jacqueline Gourault, ministre de la Cohésion des territoires et des relations avec les collectivités territoriales, Bernard Pillefer, président du SMO Val de Loire Numérique et Julie-Agathe Bakalowicz, directrice régionale de la Banque des Territoires, en présence de nombreux élus.

Pas de fracture numérique

Les signataires de la convention ont visité la ferme de la Motte qui a été raccordée en mars à la fibre. Cette entreprise agricole et industrielle est l'un des leaders français pour la fourniture de condiments frais conventionnels et bio (ail, oignon, échalote et échalion), de pommes de terre bio pour la grande distribution, les grossistes, la restauration et l'industrie. Située à Talcy, elle emploie 230 personnes et réalise un chiffre d'affaires de 60 millions d'euros. Avec le très haut débit, l'entreprise peut utiliser des machines connectées qui améliorent sa productivité et répondent aux attentes environnementales, mais aussi permettre à ses salariés d'être en télétravail et proposer de nouveaux contenus digitaux comme des webinaires. « *La crise sanitaire a montré que la connexion au très haut débit est essentielle et il ne doit pas y avoir de fracture numérique entre les territoires urbains et ruraux* », a souligné Jacqueline Gourault avant d'ajouter : « *Le plan de relance de 100 milliards d'euros avec 40 % de financement européen va aussi permettre d'accélérer la mise en place du numérique dans un certain nombre de départements* ». La ministre a également indiqué que les préfets de régions cibleront les projets à soutenir avec une enveloppe et feront « *du cousu main* » pour les territoires.

C.C-S

PUBLI INFORMATION

Smart City : Ballan-Miré devient la première ville intelligente de la Région Centre-Val de Loire

Allier solutions high-tech et transition énergétique, c'est le pari qu'a relevé la commune de Ballan-Miré grâce à des capteurs disposés dans ses bâtiments communaux. Ils permettent ainsi d'identifier les potentiels écarts sur des courbes telles que celle de la consommation d'énergie par exemple. Une manière pour la ville et ses partenaires de concilier confort des administrés et économies publiques.

ENEDIS L'ELECTRICITE EN RESEAU

Tout part d'un constat clair pour la commune de Ballan-Miré, on ne peut pas gérer ce qu'on ne peut mesurer. Et cela, Christophe Colas de la société Smartome, l'a bien compris. Il a ainsi signé une convention avec la ville pour pouvoir, dans un premier temps, installer 6 capteurs dans des bâtiments communaux comme l'École primaire Jean Moulin, le complexe sportif de La Haye, le restaurant municipal, ou encore l'espace culturel La Parenthèse. Ces capteurs viennent compléter ceux déjà présents sur tous les bâtiments communaux au travers notamment des compteurs Linky capables de relever des informations de consommation électrique à distance. Ces nouveaux compteurs viennent ainsi soutenir le service public du 21ème siècle .

© Mairie de Ballan-Miré

Le petit plus de ce projet réside dans la visualisation de l'ensemble des données collectées sur une interface unique. Ce dispositif récupère ainsi de l'information en continu sur la montée des eaux du Cher, la température, la qualité de l'air ou encore la consommation d'énergie des lieux d'installation. Connectés, les capteurs analysent ainsi les données et alertent en cas de situation anormale afin que les services techniques de la ville agissent rapidement et efficacement sur les zones défectueuses.

Pour réaliser cette modernisation, la ville de Ballan-Miré est accompagnée par cinq partenaires. La société Smartome, l'université Polytech de Tours, la société Jeedom, le cluster NOVECO, et l'entreprise de service public Enedis ont ainsi signé le 5 octobre dernier avec la ville la convention qui allait faire franchir le pas de la Smart City à la Commune de Ballan-Miré (37).

L'activité partielle de longue durée pour éviter le pire

Inscrite au plan de relance, l'activité partielle de longue durée a pour objectif de préserver les emplois et les compétences. Plus avantageuse que le chômage partiel « classique », elle monte en puissance en Centre-Val de Loire.

À la mi-octobre, le nombre de demande d'activité partielle de longue durée (APLD) a progressé de façon significative en Centre-Val de Loire. *« On est passé de 5 à 60 dossiers en une dizaine de jours,* a constaté Pierre Garcia, le directeur régional de la Direccte (direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi). *C'est le signe d'une incertitude des entreprises face à la crainte d'une reprise de la pandémie. L'activité partielle de longue durée permet de mieux préserver l'emploi et les compétences »*, estime-t-il.

Le site de Saint-Gobain à Sully-sur-Loire produit des vitrages pour l'aéronautique civil et militaire (Photo Laurent Blossier, Saint-Gobain).

Un dispositif méconnue

Opérationnelle depuis le 1er juillet dans le cadre du plan de relance, l'APLD est encore peu connue des employeurs et c'est la raison pour laquelle des ateliers de présentation et des « *webinaires* » sont organisés par la Direccte. *« Ce nouveau dispositif s'avère plus avantageux, aussi bien pour l'employeur, avec une prise en charge des salaires bruts qui passe de 36% à 70%, que pour le salarié dont le salaire est pris en charge à 70% contre 60% avec l'activité partielle classique »*, explique Pierre Garcia. L'APLD peut aussi s'étendre sur période pouvant aller jusqu'à 24 mois contre 6 mois dans le système précédent.

1 500 dossiers de formation

L'APLD intègre en outre l'obligation pour l'employeur d'instaurer des formations permettant aux salariés d'enrichir leurs compétences et dont les coûts sont pris en charge à hauteur de 80%. Imposée également pour l'activité partielle *« classique »*, les demandes de formation ont littéralement explosé cette année avec 1 500 entreprises demandeuses pour 7 000 salariés alors qu'il y avait eu un seul contrat FNE (Fonds National de l'Emploi) l'an dernier en région. *« 750 entreprises ont engagé ces formations pour faire monter en compétence leurs collaborateurs »*, ajoute Pierre Garcia.

Pic de chômage partiel en avril

Concernant l'activité partielle *« de droit commun »*, Depuis le début de la pandémie près de 50 000 entreprises ont déposé une demande d'activité partielle pour 489 000 postes. Le pic a été atteint en avril avec 27 615 demandes.

Le recours massif à l'activité partielle a évité le recours aux PSE (Plans de Sauvegarde de l'Emploi) qui sont resté limités avec 16 dossiers déposés concernant environ 2 000 emplois. Il y a néanmoins eu beaucoup de licenciements économiques hors PSE qui ne s'applique qu'aux entreprises de plus de 50 salariés à partir de 10 emplois supprimés. À l'instar du virus qui l'a provoquée la destruction d'emploi aussi est insidieuse.

B.G

Un accord à l'étude à Saint Gobain Sully

Spécialisée dans le vitrage des avions et hélicoptères civils et militaires, l'usine Saint-Gobain de Sully-sur-Loire subit les effets de la crise du transport aérien provoquée par la pandémie. Le ralentissement de l'activité s'est traduit par une réduction important du nombre d'intérimaires, une quinzaine actuellement contre 125 en début d'année, de façon à ne pas affecter l'effectif permanent de 460 salariés.

Un accord d'activité à temps partiel de longue durée est toutefois en cours de négociation avec les partenaires sociaux pour l'ensemble du site. *« Il permettrait un ajustement de la présence des ouvriers sur certains ateliers le vendredi ou le lundi,* explique Jean-Éric Vermont, directeur général de Saint-Gobain Sully. *Cela concernera une quinzaine de postes, déterminés chaque semaine en fonction de la spécificité des commandes, pour 20% de leur temps de travail en moyenne. »*

L'accord devrait être signé début novembre pour une période de 12 mois, éventuellement renouvelable. Un retour à meilleure fortune du marché aéronautique est espéré à partir de 2023, sachant qu'il faut s'y préparer deux ou trois ans à l'avance.

« Ce dispositif va nous permettre de passer le creux de la vague en restant opérationnel pour la reprise, commente Jean-Éric Vermont. *Il n'était pas question de sacrifier des compétences qui sont précieuses dans nos métiers »*. Le temps de formation imposé par l'accord sera d'ailleurs utilisé pour développer les polycompétences des collaborateurs entre les différents postes de travail et les technologies mises en œuvre.

4 000 euros pour embaucher un jeune

Le volet offensif du plan de relance comprend des dispositions importantes pour favoriser l'embauche des jeunes de moins de 25 ans. Explications et témoignage.

700 000 jeunes français sont arrivés sur le marché du travail en septembre et tous ne trouveront pas un emploi facilement en raison d'une conjoncture économique déprimée et aggravée par la crise sanitaire. En Centre-Val de Loire, une augmentation de 9,6% du nombre de demandeurs d'emploi de moins de 25 ans avait déjà été noté à la fin août. « *Depuis, on observe une reprise de l'intérim ce qui pourrait indiquer que les emplois détruits par la crise sont recréés sous une forme précaire* » analysait Pierre Garcia, le directeur régional de la Direccte (direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi) lors d'un point avec la presse.

Décret du 5 août

Le plan de relance présenté par le gouvernement vise à combattre les effets dévastateurs de la crise sanitaire sous deux axes. « *Un axe défensif avec les mesures de chômage partiel et d'allègement de charge pour éviter les licenciements,* explique Pierre Garcia, *et un axe offensif avec un ensemble de mesures favorisant l'embauche des jeunes* ».

Le dispositif d'aide à l'embauche des jeunes de moins de 26 ans a fait l'objet d'un décret en date du 5 août 2020 qui en précise les modalités. Le montant financier apparaît substantiel puisqu'il s'élève à 4 000 € par salarié embauché.

Des conditions explicites

Son attribution est néanmoins assortie de conditions précises : il doit s'agir d'embauches en CDI, ou en CDD d'au moins 3 mois, dont la rémunération est inférieure ou égale à deux fois le SMIC horaire (20,30 € bruts). Les contrats, qui ne s'appliquent pas aux administrations, collectivités locales et particuliers employeurs, doivent être signés avant le 31 janvier 2021. Le montant de l'aide, versée à raison de 1000 euros par trimestre, est proratisé en fonction du temps de travail et de la durée effective du contrat. Le salarié doit être maintenu dans les effectifs pendant au moins 3 mois à compter du 1er jour du contrat.

Des conditions certes exigeantes mais nécessaires pour éviter les effets pervers des « *chasseurs de prime* ».

B.G

Témoignage

« *L'aide financière permet de mieux former nos chargés de clientèle.* »

À Blois la plateforme téléphonique Sitel recrute des chargés de clientèle dont une trentaine seront embauchés via les mesures du plan de relance.

Le centre d'appel Sitel, autrefois Acticall, de Blois a un besoin permanent de recrutement en raison du « *turn-over* » important des métiers de téléconseillers. « *Nous recrutons près de 200 de personnes chaque année pour notre site qui emploie environ 450 personnes* », précise Alexandra Nouvellon, responsable ressources humaines. Sur ce nombre, une trentaine seront embauchés grâce aux dispositions du plan de relance en faveur de l'emploi des jeunes.

« *Soyons francs, la prime de 4 000 € est un argument non-négligeable,* reconnaît Alexandra Nouvellon. *Cette aide nous permet de consacrer plus de temps à la formation de jeunes novices afin de les faire monter en compétences* ».

Une dizaine ont déjà été recrutés via le dispositif d'État en septembre et octobre, d'autres le seront dans les prochaines semaines sachant que les périodes de fin d'année correspondent à des périodes de forte activité pour les clients de Sitel comme les mutuelles, les banques ou les fabricants de robots culinaires.

« *Cette mesure ouvre aussi notre recrutement à des profils différents en termes d'aptitude et de compétences,* ajoute Alexandra Nouvellon. *Mais elle ne sera pas suffisante pour satisfaire l'ensemble de nos besoins même si elle apporte un peu plus de confort dans une année difficile* ».

Les partenaires organisateurs de l'opération

LE RÉSEAU DES CCI CENTRE-VAL DE LOIRE 1er ACCÉLÉRATEUR DES ENTREPRISES
Centre-Val de Loire www.centre-valdeloire.fr

CRÉATION D'ENTREPRISE
Les atouts séduction du Val de Loire

Développer le tissu économique est de longue date une mission des collectivités locales et territoriales. Depuis que la Loi NOTRe a redistribué les rôles, ces dernières coordonnent leurs efforts et semblent *« jouer collectif »*. Les créateurs et repreneurs d'entreprises trouvent ainsi plus facilement l'interlocuteur idoine : la région a son agence, les communautés de communes leurs développeurs. Ce qui n'empêche pas la multiplicité des aides et des dispositifs, pour lesquels beaucoup notent encore un manque d'harmonisation.
Pour attirer les créateurs, les territoires cultivent une image bien marketée, outil de séduction que porte parfois une marque comme la Sologne, ou un label de compétitivité comme la Cosmletic Valley ou Aérocentre. Pour monter dans le train de l'industrie 4.0, les territoires entre Berry et Montargois, jouent la carte du potentiel de main d'œuvre qualifiée. Reste à faire venir les cadres. Comme pour les médecins que l'on voudrait voir peupler nos campagnes, l'APEC table sur l'environnement, la culture, les écoles et ce qu'elle appelle *« l'écosystème »*.
Autant d'arguments que cultivent les collectivités compétentes qui désormais chassent en meute. Quels sont ces arguments ? C'est le fond de ce dossier.

Dev'Up joue collectif en région Centre-Val de Loire

En février 2015, la loi NOTRe est promulguée. Elle confie de nouvelles compétences aux régions et redéfinit celles attribuées aux collectivités territoriales. Deux ans plus tard naît Dev'Up, l'agence de développement économique de la Région Centre-Val de Loire.

Jean-Louis Garcia est le directeur général : *« On travaille avec l'ensemble des territoires, dit-il. La solidarité dans la démarche d'attractivité est essentielle. Rien ne doit se faire au détriment du voisin. Il faut jouer collectif »*. Cela commence par la mutualisation des démarches de prospection des territoires. Fini le temps où chacun payait son propre consultant. Les coûts et les contacts sont partagés. Étonnement, les territoires ont accepté la démarche. Sans doute parce qu'elle est guidée par un collectif avec des acteurs comme les départements, les métropoles, communautés de communes, chambres consulaires, pôles de compétitivité, BPI, ADEME et partenaires institutionnels du développement économique.

Quand une entreprise cherche à s'installer ou grandir, c'est tout un réseau qui se met en chasse de terrains, de locaux et de personnels qualifiés. *« On est ainsi en mesure de lui proposer plusieurs options en Région, ce qui permet à l'entreprise de choisir, plutôt que d'aller chercher mieux ailleurs »*.

Jean-Louis Garcia, directeur général Dev'Up.

Jacques Martinet, conseiller régional et VP de Dev'Up.

Cela se fait avec *« Setting-up »*, une offre commune de disponibilités immobilières. Avec aussi la centaine *« d'ambassad-up »*, chefs d'entreprises qui mobilisent leurs réseaux pour attirer et accueillir les autres postulantes. *« Ils nous alertent aussi sur les demandes que nous n'aurions pas vues »*. Car il n'est pas question de laisser passer la moindre chance. Jacques Martinet, conseiller régional et VP de Dev'Up en fait une priorité : *« Je vois les élus de tout le territoire, dit-il. Ce n'est pas les uns contre les autres, mais bien avec les autres, pour un partage d'informations et de terrains. Le pire, en ne jouant pas collectif, serait de prendre le risque de laisser partir une entreprise dans une autre région, voire hors de France »*.

Cohérence avec l'image d'un territoire

Yvan Saumet, le patron de la CCI 41, relativise : *« Il y a moins d'implantation exogène qu'on le pense, dit-il. Il y a parfois des transferts de territoire, mais 95% des implantations de nouvelles entités sont des agrandissements ou des créations nouvelles sur le même territoire. Des LVMH à*

Vendôme, c'est une fois tous les 50 ans ».
En l'occurrence, Vendôme c'est à la fois le TGV mais aussi un nom prestigieux, en cohérence avec la recherche que mène LVMH et sa création d'ateliers de confections de luxe.
Comme on peut vendre la marque Sologne pour des produits de transformation issus de la chasse, les entreprises trouvent souvent une cohérence avec leur territoire.
Le potentiel du bassin de vie, c'est aussi sa capacité à trouver des collaborateurs, exécutants ou encadrants. Ajoutons le réseau de grappes d'entreprises. Le cluster agroalimentaire de Contres en est l'exemple, avec une cellule qui accompagne et facilite l'émergence de projets. Idem pour la Cosmetic Valley.
Ajoutons qu'il peut suffire qu'une personne dirigeante ait une résidence secondaire pour implanter une usine. On se souvient de la naissance du Pôle pharma au Nord du Loiret dans les années 60. Plus près de nous l'implantation de Matra en Sologne et Lagardère qui y avait ses habitudes.
Ajoutons les terrains et les locaux disponibles. *« De l"importance d'avoir du foncier »*, poursuit Yvan Saumet. *« Aujourd'hui, la loi protège, et c'est bien, l'agriculture. La loi sur l'eau et les corridors écologiques s'invitent aussi. Les terrains doivent enfin être purgés des fouilles archéologiques, et le coût de ces opérations est souvent disqualifiant ».*

Si les entreprises sont moins consommatrices de terrain, elles réagissent sur des temps de plus en plus courts. Les EPCI ont appris à construire en un an, on l'a vu pour la maroquinerie Rioland à Luçay-le-Mâle (Indre 36). Mais avoir le terrain ne suffit pas. Il faut aussi des élus politiques et économiques qui croient au projet.

Le Controis fait de la diversité une chance

« Dans ce jeu, entre compétition et bien-être collectif, il faut faire comprendre aux territoires quels sont leurs atouts ; car ils en ont tous », rappelle J.-Louis Garcia.

Exemple criant dans le territoire Controis, en Loir-et-Cher. Chez Jean-Luc Brault, président de la communauté de communes, la décision fut prise, il y a vingt-cinq ans, de miser sur l'agroalimentaire qui montrait alors des signes avant-coureurs de développement. Depuis, Max Vauché, Marco-Polo Foods, St-Michel, des exploitations maraichères, et même un incubateur : Food Val de Loire pour les Start'up du secteur, ont vu le jour. De 700 salariés il y a vingt ans, l'intercommunalité en compte plus de 3 500 aujourd'hui !

À Contres justement, depuis 10 ans Condigraine collecte, stocke et commercialise des semences. Cette PME très spécialisée travaille avec les agriculteurs pour répondre notamment à la demande de l'agro pharmacie, à la recherche de graines très particulières, riches en protéines ou molécules particulières. Elle réalise ainsi 75% de son chiffre d'affaires à l'export ; et c'est ici, dans une région agricole à la croisée des autoroutes, que partent les produits chez les industriels espagnols et portugais, italiens ou hollandais.

À l'heure où l'entreprise va investir près de 400 000 € dans une seconde ligne de conditionnement et dans un laboratoire de recherche, son dirigeant François Bigot ne s'est pas posé beaucoup de questions, tout au plus celle du terrain. C'est un espace viabilisé qu'il choisira, de la CCI, ou de la com.com. *« On n'a pas le temps de le faire nous-même »*, explique François Bigot. À 15 €/m² viabilisé, le prix n'est plus vraiment un frein. *« Même si, ajoute-t-il, ce que l'on n'investit pas dans le terrain, c'est autant que l'on mettra dans les machines ».*

Oui, la France rurale attire !

« Les acteurs institutionnels et politiques se bougent beaucoup en région Centre », reconnaît Line Chamton, directrice du Réseau Entreprendre Loir-et-Berry. Si les mesures sont nombreuses, elle regrette tout de même un manque d'harmonisation des dispositifs. *« Parfois sur un même département, les aides des communautés de communes ne sont pas ajustées. Il faut connaître les dispositifs de chacune d'elles ».*

Harmonisation des aides des territoires, oui mais tous ne sont pas aussi riches ! Dreux ou Nogent le Rotrou, ont une farouche volonté de maintenir les emplois et d'en faire venir de nouveaux. La communication du Berry et du Cher est impressionnante. Nombreux sont les entrepreneurs qui y viennent. Ce qui les attire ? Une identité forte de territoire de France rurale. Des valeurs d'encrage territorial.

Gian Marco Amendola, a franchi le pas et ouvert un restaurant KFC à Bourges *« Autrefois parisien, je voulais ouvrir mon établissement. L'offre m'a été faite par cette franchise ».* Gian Marco a été accompagné par un autre restaurateur, Christophe Rémy, membre du réseau Entreprendre. Il a depuis racheté la brasserie *« Au bureau »* au centre de la ville. *« Une ville à taille humaine, verte et très nature, dit-il. Ça a matché tout de suite. J'y ai trouvé mon équilibre avec ma femme et mes trois enfants ».* Gian Marco est même devenu membre du Basket Club de Bourges !

Gian Marco Amendola à droite.

Attirer les cadres dans un écosystème

Si 85% des cadres franciliens veulent quitter Paris, 8 %, seulement, veulent rejoindre la Région Centre. *« Mais 8% des 3,5 millions de cadres, ça fait déjà beaucoup »,* explique Anthony Fumar, directeur de l'APEC Région Centre. L'Agence pour l'emploi des cadres a donc expliqué aux dirigeants qu'il convenait d'avoir une approche marketing du recrutement. Communiquer sur l'intérêt d'un choix structurant : distanciation et qualité de vie, au-delà du contenu du seul métier. Qui sont mes collègues, quel est l'écosystème de mon entreprise ? Exemple à Issoudun, quand Safran reçoit un candidat ingénieur R&D, les entretiens débutent en parlant des concurrents, MBDA, NEXTER ou Thalès. *« Ça met le candidat en confiance, explique Anthony Fumar. Avant on avait peur de se faire piquer les candidats par ces entreprises ».* L'attractivité d'un territoire, c'est aussi l'écosystème.
« Le Loir-et-Cher doit renforcer et promouvoir son attractivité », déclarait Nicolas Perruchot, président du conseil départemental. D'où la création en juillet dernier, de l'agence d'attractivité du Loir-et-Cher. Karine Gourault en est la directrice : *« Il faut donner envie de venir en Loir-et-Cher, en renforçant la fierté des habitants ».* À partir du 19 novembre, avec l'APEC, l'agence commercialisera son premier JobPack Loir-et-Cher, Cet outil développé par Isabelle de Bussac au Lab'O d'Orléans, est une sorte de box d'accueil qui contient des produits et de bonnes adresses, loisirs, gastronomie, hébergement et patrimoine, ticket de tram et entrées gratuites. Pour montrer le territoire sous son plus beau jour, le JobPack est envoyé aux candidats en dernière étape de recrutement. L'accompagnement du nouveau salarié sera ensuite assuré par des *« welcomers »* ; des habitants convaincus. *« Ces welcomers sont formés,* explique Karine, *ils parlent de leur expérience avec leur entreprise, les crèches et les salles de sport, mais aussi les bons coins à champignons ».* Ainsi se développera la communauté des nouveaux arrivants.

La métropole d'Orléans et Loiret Orléans Éco ont également adhéré au principe. *« L'objectif,* explique Béatrice Laidin, en charge du Marketing territorial, *est que les investisseurs que l'on reçoit, puissent venir quand ils le veulent à Orléans en famille ou entre amis, et soient reçus de façon privilégiée pour découvrir la ville qui pourrait les accueillir à terme ».*

La box est proposée à tous les recruteurs, institutionnels, entreprises, collectivités et chambres consulaires, pour montrer le territoire sous son plus beau jour.

Salbris, à fleurets mouchetés

La compétition entre les communes telle qu'on l'a connue ces trente dernières années est terminée. Les subventions et « *facilités* » à l'installation existent toujours, mais sont moins prégnantes qu'autrefois. Les mentalités ont évolué, les règles fiscales aussi. Ajoutons la crise sanitaire que l'on vit ; elle introduit des critères de sélection oubliés car trop évidents : campagne, bien-être, immobilier et proximité de Paris…

Le télétravail est une conséquence criante du COVID19, qui induit, on le constate chaque jour, une attention nouvelle à la qualité de vie et à l'environnement. Salbris a bien entendu sa carte à jouer sur ce registre. Son maire Alexandre Avril en est convaincu. La proximité de Paris redevient un critère de choix pour se rendre une à deux fois par semaine au bureau, et non plus partir en week-end. « *La logistique elle aussi prend, et prendra, j'en suis sûr, plus de place encore ; car la société de services et de livraison à domicile est désormais ancrée dans nos mœurs. J'ajoute bien sûr la fibre, devenue indispensable à la tenue de tout webinaire* ».

Alexandre Avril, maire de Salbris.

« *Je suis le VRP de ma commune* »

Si les maires semblent avoir enterré la hache de guerre, ils gardent tout de même leurs arguments très affûtés. « *Nous avons 88 commerces à Salbris, quand Lamotte n'en compte qu'une soixantaine* », glisse discrètement Alexandre Avril. « *Les commerces sont l'un des baromètres d'une collectivité, insiste le maire, comme les associations, et la beauté du site* ». Alors dès qu'un dirigeant s'intéresse à Salbris, c'est le maire en personne qui joue les VRP. Il saisit le trousseau de clefs des bâtiments et des ZA disponibles, et fait faire le tour du propriétaire.

À Salbris, les sites ne manquent pas, et les bonnes nouvelles non plus d'ailleurs. Le site GIAT, ancien terrain de fabrication d'armement, propriété du département, cherche un ou des repreneurs depuis plus de trente ans. Aujourd'hui, le constructeur de bâtiments logistiques Baytree, s'est positionné pour occuper vingt des quatre-vingts hectares disponibles, et devrait ainsi créer une centaine d'emplois.
Le suédois NEFAB, qui fabrique à Salbris depuis trente ans des emballages pour l'industrie, va prochainement s'étendre et construire son usine 4.0 ! Enfin, le sort de l'ancienne friche Matra est semble-t-il en train de se celer. Il pourrait être repris en totalité pour faire naître un nouveau projet industriel. « *C'est un travail de chaque instant,* insiste Alexandre Avril. *Le programme gouvernemental "Territoires d'industrie", devrait nous aider à reconquérir ces emplois et la vigueur en Sologne. Une Sologne qui vit toutefois avec quelques fleurons comme Mecasup ou Rafaut qui assurent l'image industrielle de la contrée, pourtant estampillée territoire de chasse.. Cette image duelle est même plutôt flatteuse,* reconnaît Alexandre Avril, *à condition que l'on reflète l'image d'une industrie moderne, de précision et propre. Pourquoi pas un territoire à énergie positive* ».

PUBLI INFORMATION

BGE Touraine, au service des entreprises depuis 25 ans

Dans toute la France, BGE accompagne les porteurs de projet dans la création, la reprise ou le développement de leur entreprise. Rencontre avec Didier Falquet, le responsable territorial de l'antenne tourangelle.

BGE TOURAINE
Appui aux entrepreneurs

Que ce soit auprès de salariés ou de demandeurs d'emploi, auprès d'étudiants ou d'habitants des quartiers prioritaires ou situés en zone rurale, BGE Touraine intervient auprès de tous les publics, avec pour objectif de « *permettre à chacun d'explorer la piste entrepreneuriale* », comme l'explique Didier Falquet. Sur site dans les locaux de Saint-Avertin, mais aussi sur les lieux de permanence hebdomadaire à Loches, Amboise et dans le Chinonais, une équipe expérimentée accompagne ceux qui le souhaitent dans le montage de leur projet ainsi que dans son développement une fois l'entreprise créée. Une chargée de mission itinérante stationne même 3 à 4 jours par semaine dans les différentes communes du département à bord du « *Bus de la création d'entreprise* », un véhicule ouvert à tous et destiné à faire germer des projets ou à susciter la curiosité. Si le concept est « *une vraie réussite* » selon le responsable territorial, il ne représente que la partie visible de l'iceberg : dans les faits, beaucoup de futurs entrepreneurs sont envoyés par les acteurs locaux, les collectivités publiques, ou viennent d'eux-même dans une démarche personnelle.

Épauler durablement, mode d'emploi

« *Il y a un fossé entre une idée d'entreprise, et l'entreprise elle-même* », précise Didier Falquet, ajoutant que la distance entre les deux peut être réduite grâce à l'action de BGE qui travaille sur deux axes : la structuration du projet et la montée en compétence du jeune chef d'entreprise. En effet, une fois pris en charge, les porteurs de projet peuvent bénéficier de formations afin de développer de nouvelles compétences, mais aussi s'appuyer sur l'expertise du réseau de partenaires de BGE Touraine pour mener à bien les différentes étapes de leur création ou reprise d'entreprise. « *Qu'il s'agisse d'affiner une idée, de produire une étude de marché, de guider votre business plan ou de mettre en place de outils de gestion, nous répondons présents aux côtés des entrepreneurs* », rassure Didier Falquet. Et en ce qui concerne la pédagogie, le responsable territorial est clair : pas question de faire « *à la place de* »… Le but étant que chaque accompagné puisse mener sa barque de manière autonome une fois son idée concrétisée. Vous savez à quelle porte frapper si vous avez le commencement d'une idée !

BGE en chiffres

• 8 000 : le nombre de personnes accueillies par BGE en région Centre-Val de Loire en 2019.
• 1 600 : le nombre de personnes ayant ensuite créé leur entreprise (parmi lesquelles 59 % de femmes).
• 2 100 : le nombre de personnes ayant bénéficié, sur l'année, de formations entrepreneuriales (dont certaines certifiantes).
• 1 100 : le nombre d'entrepreneurs ayant été accompagnés en phase de démarrage d'activité, et pour une durée maximale de 3 ans après l'immatriculation de leur société.
• 77% : le taux moyen de pérennité des TPE accompagnées par BGE (établi 3 ans après l'immatriculation).

Romorantin, reconstruire pour revivre

À quelques kilomètres, Romorantin engrange les dividendes d'une stratégie développée depuis 30 ans. Territoire touché au cœur par la fermeture de Matra Automobile, il a fallu se reconstruire et créer une nouvelle dynamique pour accueillir d'autres entreprises. Le territoire qui vivait alors sur la vague très porteuse d'une mono industrie, n'avait alors pas tous les attraits pour accueillir de nouvelles entreprises. La capitale de la Sologne avait néanmoins pour elle, son maire Jeanny Lorgeoux. Dans les petits papiers de François Mitterrand, il engage en 1990 les pourparlers pour « *désenclaver* » le territoire. « *J'ai montré au président la carte du Loir-et-Cher et plaidé pour le barreau autoroutier Romorantin-Tours, première grande transversale française, indispensable pour que la ville progresse* ». Il aura fallu seize ans pour y parvenir. Puis en rachetant les terres agricoles autour de la bretelle, en créant d'un syndicat mixte avec sa voisine Villefranche sur Cher, Romorantin se donnait les chances de développer de nouvelles activités, notamment le long de cette autoroute. « *Mon raisonnement était le bon*, constate Jeanny Lorgeoux. *La stratégie était la bonne, mais je pensais que ça viendrait dix ans plus tôt* ». De fait, la logistique à Orléans a vite fait le plein, l'axe ligérien aussi.

Jeanny Lorgeoux.

L'axe Romorantin-Tours va maintenant engranger ses dividendes d'implantation, la logistique devrait y prendre la relève.

Le maire de Romo ne bombe pas le torse pour autant : « *Je fais comme tout le monde*, dit-il. *Je sais aussi m'inspirer de ce qui se fait de bien aux alentours. Nous avons créé un bâtiment blanc qui a trouvé preneur, on en construit donc un second.* » L'usine mécanique Caillau est aussi un bel exemple de renaissance.

« *L'attractivité d'un territoire est une relation de confiance avec les acteurs économiques, et de veille de chaque instant. Il faut répondre sans délai aux questions et aux sollicitations* ».

Romorantin a aussi développé une plateforme de formation, (5M€ à l'époque) dirigée en fonction des besoins des entreprises locales. « *Il faut former les jeunes qui veulent rester sur le territoire* ». Romorantin est ainsi redevenue la 2ème ville du Loir-et-Cher, avec 18 500 habitants.

Dossier spécial réalisé par Stéphane De Laage

VDL CONSEIL
À chaque étape, à vos côtés.
NOUVEAU BUREAU À TOURS NORD
Expertise-Comptable & Accompagnement du dirigeant
Vos besoins d'entrepreneurs sont devenus nos métiers.

conseil | expertise comptable | droit du travail
paie & gestion sociale | RH | management | retraite
gestion patrimoniale | droit des sociétés | commissariat aux comptes
Loc Office, Z.A. La Duquerie, 37390 Chanceaux-sur-Choisille
02 85 293 293 · www.vdlconseil.fr

"MÊME EN DONNANT LE MEILLEUR DE VOUS-MÊME, VOUS N'ÊTES PAS À L'ABRI D'UNE ERREUR."
PROTÉGEZ-VOUS AVEC L'ASSURANCE RESPONSABILITÉ DU DIRIGEANT

4 MOIS GRATUITS**
JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 2020
100% AVEC LES PROS
GroupamaPRO
0969 365 500*
groupama-pro.fr
* Prix d'un appel local depuis un poste fixe. ** Pour les conditions et les limites des garanties se reporter au contrat.
Groupama Paris Val de Loire - Caisse Régionale d'Assurances Mutuelles Agricoles Paris Val de Loire. Siège social : 1 bis avenue du Docteur Ténine - CS 90064 - 92184 Antony cedex - 382 285 260 RCS Nanterre - Entreprise régie par le Code des assurances et soumise à l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution située 4 place de Budapest - 75009 Paris. www.groupama.fr - Document et visuels non contractuels. Crédit photo : Aurélien Chauvaud. 10/2020.
Groupama PARIS VAL DE LOIRE

Les aides ciblées par territoire

Créer ou reprendre une entreprise est une aventure enthousiasmante, à condition de disposer des fonds nécessaires pour débuter et assurer les premiers mois. Bonne nouvelle, les aides sont légion.

Vous les trouverez sous la forme de prêts, gratuits ou rémunérés, d'avances, d'aides et de subventions, locales, nationales ou européennes. Certaines sont cumulables, d'autres pas ; elles diffèrent selon le statut du postulant, le type d'activité envisagée et le lieu d'implantation. Les sources sont elles aussi multiples, au point que les spécialistes les plus aguerris s'y perdent parfois. Toutefois, un bon expert-comptable vous aidera à défricher le terrain et tirer les bonnes ficelles. Olivier Nioche est le président de l'ordre pour la région Orléans. *« Notre rôle, dit-il, est de faire la mise en relation avec les services adéquats : institutionnels, banques ou associations qui joueront le rôle de conseil »*.

Accompagnement social et solidaire

Si vous vous inscrivez dans un programme qui tient compte de l'économie circulaire, de l'environnement, des énergies et matériaux biosourcés, vous avez toutes les chances d'obtenir, là encore des aides substantielles.
Confirmation du directeur de France Active Centre-Val de Loire, Sébastien Nérault. *« Le financement solidaire est notre ADN*, dit-il. *On accompagne des entrepreneurs engagés, ceux qui créent leur emploi, et dont le projet œuvre pour l'environnement, comme les épiceries solidaires, les productions bio ou locales »*. En somme, des projets qui remettent le citoyen au cœur de l'économie. *« On travaille aussi avec le monde du handicap, poursuit Sébastien, les entreprises d'insertions, les SCOOP et les associations »*. Cette philosophie, France Active la développe depuis trente ans. La ressource publique est rare, l'argent disponible est donc un mixte entre les fonds publics et les disponibilités d'épargnants solidaires. France Active s'adosse à des banques coopératives comme le Crédit coopératif ou la caisse d'Épargne, et sur des fonds créés avec la Banque des territoires et la Région. Des prêts participatifs sont ainsi consentis à moyen terme, avec un remboursement différé.
En 2019, 225 projets, ont été accompagnés et plus de mille emplois consolidés.

« Accompagner pour réussir »

Réseau Initiative

Rodolphe Ouf est président d'Initiative Loiret, un organisme qui consent des prêts d'honneur sans intérêt, à des personnes physiques.

« Généralement, cela déclenche le prêt bancaire conditionné qui est en suspens », explique Rodolphe. C'est un comité *« bienveillant »* d'une dizaine d'experts qui étudient le dossier. Le premier des critères de jugement est la personnalité du porteur de projet. *« Certes le prévisionnel est important, mais la capacité à rebondir fait la différence »*.

Les parrains suivent les bénéficiaires tout le temps du remboursement, au rythme de trois ou quatre rencontres annuelles. Ils ont été chefs d'entreprises, comptables ou banquiers et connaissent parfaitement les rouages de l'entreprise. Malgré cela, ils ont suivi une formation pour appliquer une méthode claire et uniforme, avec un tableau de bord à suivre. *« Ne surtout pas dire comment on ferait à sa place,* explique Rodolphe, *car il n'y a jamais une seule bonne solution »*.

Avec un taux d'acceptation de l'ordre de 85%, chaque année 250 dossiers sont accompagnés. *« Le but n'est pas d'avoir de belles statistiques, mais de suivre le plus possible. On demande aux experts d'être humains avant tout »*.

Rodolphe Ouf, président d'Initiative Loiret.

Le fonds d'origine a été constitué de longue date, issu d'argent publique et privé. Les sommes prêtées se recyclent, avec un taux d'érosion très faible et dont le réseau Initiative est fier. D'autant que la pérennité des entreprises accompagnées est de 5 ans.

En moyenne, les prêts sont de l'ordre de 20 000 €. Pas énorme, mais dans le bilan c'est du fonds propre avec un effet de levier de l'ordre de six.

Entreprendre, le réseau humaniste

Line Chamton est Directrice du Réseau Entreprendre Loir-et-Berry qui intervient dans trois territoires très différents les uns des autres : le Cher, l'Eure-et-Loir et le Loiret.

En 1986, une entreprise de filature dans le Nord, ferme et licencie. André Mulliez (Auchan), crée alors le réseau avec pour devise *« pour créer des emplois, créons des employeurs »*. Une première cagnotte est constituée pour des prêts à taux Zéro. Aujourd'hui, Entreprendre compte 90 implantations en France. Sa vocation est d'accompagner les créateurs et repreneurs à fort potentiel de création d'emploi. Un minimum de cinq emplois est requis dans les trois ans.

Un prêt d'honneur de 15 à 90K€, à taux zéro et sans caution, remboursable en 5 ans est consenti. *« Chacun d'eux est adossé à un prêt bancaire,* insiste Line, *avec un effet levier de 13 en général »*.

Ces prêts d'honneur sont cumulables avec d'autres, notamment ceux d'Initiative. *« On échange facilement avec eux, assure Line. On travaille très bien en inter-réseau »*. Une charte a d'ailleurs été signée il y a quatre ans ; les institutionnels le savent et ont ainsi une vision claire du *« qui fait quoi »*.

Le réseau Entreprendre se veut exclusivement privé et revendique des valeurs humanistes très fortes. Les lauréats sont accompagnés par un dirigeant en activité. Ils suivent chaque année une trentaine de projets et engage 1M€.

Dossier spécial réalisé par Stéphane De Laage

Autres voies à explorer :

- FRANCE ACTIVE : la garantie solidaire des chefs d'entreprises
- CAP jeune de moins de 26 ans
- L'ADIE pour le micro crédit de moins de 10 000 €
- La BGE pour se créer un réseau, participer à des formations
- LA BANQUE DES TERRITOIRES pour le financement des entreprises de l'ESS (économie sociale et solidaire)

Cerfrance et CEGECO installent une nouvelle dynamique d'accompagnement du dirigeant auprès des professionnels de la coiffure et des soins esthétiques.

Les deux entités confirment leur rapprochement qui vise la mise en commun de leurs expertises et de leurs moyens pour accélérer la convergence entre l'expertise comptable et le conseil sur les marchés de la coiffure et de l'esthétique.

Jean-Philippe MERIT, Directeur Général Cerfrance Alliance Centre et Philippe GOUJON, Directeur Général Cerfrance Val de Loire

20 Avenue Marcel Dassault
37200 Tours
02 47 31 19 14

Cerfrance.fr

Présents sur le même marché, celui de l'accompagnement et du conseil auprès des dirigeants d'entreprises, Cerfrance et CEGECO souhaitent en s'alliant organiser leur action autour de trois priorités :

- **Installer un accompagnement global incluant l'expertise comptable et le conseil, auprès des spécialistes de la coiffure et des soins esthétiques**

En cohérence avec les demandes des clients et les spécificités de leur métier, Cerfrance et CEGECO vont adjoindre à l'expertise comptable, une offre de conseils personnalisés dans divers domaines tels que la stratégie, le développement commercial, l'analyse des coûts, la fiscalité, le management, le digital, les ressources humaines ou encore le juridique.

- **Concourir à une meilleure connaissance des métiers de la coiffure via la production d'études et le développement de partenariats gagnants**

Avec des études approfondies sur cette filière métier et ses perspectives, Cerfrance et CEGECO seront en capacité d'alimenter en information à forte valeur ajoutée des écoles de coiffure, des réseaux professionnels et des acteurs clés de la profession. Cette nouvelle alliance vise également des partenariats stratégiques avec les acteurs pivots de la profession.

- **Renforcer l'ancrage et le maillage territorial**

Cerfrance et CEGECO partagent une valeur essentielle aux yeux de leurs adhérents : la proximité. L'alliance Cerfrance-CEGECO permettra de proposer une offre de services complète aux professionnels de la coiffure et de l'esthétique sur l'ensemble du territoire national.

Ce nouveau duo Cerfrance-CEGECO va notamment accompagner 5000 dirigeants d'entreprise du métier de la coiffure. Il a également une forte ambition de développement sur tout le territoire national.

Deux acteurs de l'économie sociale rassemblés autour d'une ambition commune : développer des opportunités de croissance sur les marchés de la coiffure et de l'esthétique.

CERFRANCE

cegeco

L'État accompagnateur des territoires

Questions à Jacqueline Gourault : Ministre de la Cohésion des territoires et des Relations avec les collectivités territoriales.

L'Épicentre : Les EPCI et les Régions déploient leurs arguments pour attirer de nouvelles entreprises et garder celles présentes. Comment la ministre que vous êtes, veille-t-elle à l'équité des territoires ?

Jacqueline Gourault : *Si l'on se réfère à la situation pré-Covid, on fait le constat que des régions vont bien, d'autres moins. 3% de chômage en Loire Atlantique, jusqu'à 20% dans les Hauts de France qui ont connu des fermetures dramatiques comme Bridgestone. Le rôle de l'État est de répondre à cette fracture territoriale, raison pour laquelle certaines politiques publiques sont maintenues pour deux ans, comme le zonage en ZRR (revitalisation rurale) qui aurait dû s'éteindre cette année.*

Autre politique, celle des Territoires d'industrie, qui vise la reconquête industrielle des territoires en difficulté (Ndlr : 9 ont été choisis en Centre-Val de Loire). Ces politiques sont construites en lien avec les politiques locales, en l'occurrence les régions et intercommunalités, en associant les dirigeants d'entreprises eux-mêmes. Pour cela, une première enveloppe de 150M€ est engagée pour créer, moderniser ou étendre les sites industriels. 174 projets ont été retenus en

France pour 2020, 320 dossiers sont déposés et en cours d'instruction pour 2021. Le Fonds Friches quant à lui, servira en 2021 à convertir les friches industrielles et urbaines en centre-ville, dans le programme Action cœur de ville.

L'Épicentre : Ce qui montre que l'industrie change…

Jacqueline Gourault : *Oui, le visage de l'industrie évolue. Et si le plan de relance doit aider les secteurs en difficulté, il doit aussi servir la transformation de l'industrie en France. Par exemple l'automobile électrique, pour une adaptation au monde actuel.*

Elle doit pour cela, à chaque fois que cela est possible, utiliser les mains d'œuvres locales qui souvent ont une histoire. La Normandie fut une terre d'industrie textile, elle a conservé des savoir-faire. De même dans l'Indre, une foule de TPE, sous-traitantes de la maroquinerie de luxe, se développent encore dans ce secteur qui reste porteur.

L'Épicentre : La crise sanitaire montre que les Français ont envie de quitter les centres urbains pour rejoindre la campagne ; le télétravail les y aide. N'est-ce pas le moment de donner une chance aux territoires ruraux ?

Jacqueline Gourault : *Oui c'est une chance à saisir. 35% de la population vit en territoire rural, et la réorganisation que vous évoquez ne fait qu'amplifier la tendance. Depuis quelques années, le monde rural compte 100 000 habitants de plus chaque année. La qualité de vie, l'environnement, l'alimentation raisonnée, sont désormais soutenus par le programme « Petites villes de demain », que je viens d'initier. Il accompagnera les villes de moins de 20 000 habitants qui jouent un rôle de centralité d'un territoire. Elles doivent être accompagnées pour qu'y soit maintenus le service public, le commerce de proximité ou encore la présence de médecins. L'État investit pour cela 3MD€ sur 6 ans, hors plan de relance.*

L'Épicentre : Peut-on imaginer de rebattre les cartes du développement économique de nos régions ?

Jacqueline Gourault : *Bien sûr, tout est fait pour cela. Mais on reste dans un État de droit et d'économie libérale. Il faut donc que les territoires soient suffisamment attractifs pour que les entreprises aient l'idée et l'envie de venir s'y installer. Pour cela, la mobilité doit être une réalité. L'État a signé en juillet dernier avec la région Centre-Val de Loire et la SNCF le programme « Petites lignes » pour la restauration des lignes de chemin de fer sur les territoires infrarégionaux, pour faciliter le déplacement des populations et l'installation des entreprises. 250M€ seront investis pour la restauration de six voies d'ici 2027.*

Dans la quête pour l'équité des territoires, l'on voit que l'État se veut accompagnateur, par des financements nouveaux et une collaboration accrue avec les collectivités.

Dossier spécial réalisé par Stéphane De Laage

PUBLI INFORMATION

Comment réussir son lancement et gagner rapidement la confiance de ses premiers clients ?

Augmenter la performance en musclant son discours commercial c'est la promesse d'Alain Guittet directeur du centre BOOSTER ACADEMY.

booster academy
1er CENTRE D'ENTRAÎNEMENT INTENSIF À LA VENTE

Convaincu que la capacité d'une entreprise à se développer tient en grande partie de sa force commerciale, le réseau Booster Academy propose aux chefs d'entreprises et aux salariés des formations 100% sur-mesure pour améliorer leur performance commerciale.

Après 30 ans d'expérience dans le domaine de la vente en B-to-B puis associé et directeur général d'une entreprise de formation en santé et sécurité au travail, Alain Guittet a créé son entreprise en 2018 en développant la franchise Booster Academy en Val de Loire.

L'objectif ? Faire monter en compétences, progressivement et durablement les forces commerciales d'une entreprise. Alain Guittet accompagne toutes les personnes qui portent la vente dans l'entreprise et qui sont en contact avec les clients : dirigeants et créateurs mais aussi commerciaux, vendeurs, assistants ou techniciens.

Et dans une création d'entreprise, le premier commercial, c'est le dirigeant. L'enjeu est alors maximal puisque tout repose sur ses premières réussites commerciales.

Animation d'un atelier à la CCI de Blois.

Seules des bonnes pratiques et des méthodes efficaces permettront des résultats rapides et immédiats. La pédagogie utilisée par Alain Guittet s'appuie sur une méthodologie orientée plaisir et **retour sur investissement immédiat,** avec un parcours de formation :

100 % personnalisé

Le parcours de formation, composé d'un à plusieurs niveaux en fonction du niveau de départ du stagiaire, évalué et diagnostiqué en amont de la formation, et de ses objectifs.

100 % flexible

Séquencés par demi-journées et espacés de 15 jours minimum, les entraînements s'intègrent facilement dans les agendas des stagiaires

100 % individualisé

En petits groupes de 6 personnes maximum pour réellement développer les automatismes de chacun.

100 % progressif

Avant de passer au niveau suivant, Alain Guittet s'assure que le stagiaire a bien validé et acquis le niveau en cours.

« Nous pouvons faire l'analogie de notre méthode avec un entraînement sportif. Nous faisons progresser les stagiaires étape par étape, niveau par niveau, pour agir concrètement sur l'efficacité » indique Alain Guittet. *« D'abord, je réalise un diagnostic de l'état des compétences pour construire un parcours personnalisé, puis on commence à muscler le discours. Vient ensuite les phases d'entraînement intensif puis les exercices pratiques en entreprise, pour monter en compétences et atteindre son meilleur niveau, mesurer et constater des résultats concrets : plus de rendez-vous qualifiés, plus de ventes hausse du panier moyen et du taux de transformation. »*

Plus qu'une formation classique, Booster Academy se positionne comme un véritable coach au service de la performance commerciale des entreprises !

Offre créateurs et entreprises de moins de 3 ans : un diagnostic gratuit pour évaluer vos compétences en vente, contacter par mail Alain Guittet.

Région Centre-Val de Loire
booster-academy.fr
+33 (0)6 95 33 46 69
a.guittet@booster-academy.com

Optimisation de la cession d'entreprise. Dirigeant partant à la retraite / L'apport – Cession / La donation avant cession

La vente d'une d'entreprise, sociétés à l'IS (Impôt sur les Sociétés), donne lieu au paiement de deux impositions distinctes : les droits d'enregistrement à régler par le cessionnaire et l'impôt de plus-value à régler par le cédant

A. Droits d'enregistrement

Le montant de droits d'enregistrement peut varier de manière substantielle en fonction de la forme et la nature des actifs de la société cédée. Les cessions d'actions sont soumises aux droits d'enregistrement au taux de 0,1 %. Les cessions de parts sociales sont soumises aux droits d'enregistrement au taux de 3 % après un abattement de 23 000 €. Les droits d'enregistrement à régler sur les cessions de titres de sociétés à prépondérance immobilière s'élèvent à 5 % du prix de cession.
Prenons l'hypothèse d'une cession d'entreprise à 1,5 M€, s'il s'agit d'une SARL le montant des droits d'enregistrement sera de 44 310 €, s'il s'agit d'une SAS le montant des droits à payer par le cessionnaire sera de 1 500 €. Ainsi la transformation en SAS permettra à votre acquéreur de bénéficier d'une économie de droits d'enregistrement de 42 810 €.

B. Imposition de la plus-value de cession

La loi de finance pour 2018 a instauré une « flat tax » : un prélèvement forfaitaire unique non libératoire de 30 % correspondant à :
• 12,8 % au titre de l'impôt sur le revenu ;
• 17,2 % au titre des prélèvements sociaux.
Auquel s'ajoute la CEHR (contribution exceptionnelle sur les hauts revenus) pouvant aller jusqu'à 4 % au-delà d'un million d'euros de revenus pour un couple.
Pour les titres acquis avant le 1er janvier 2018, l'option pour l'ancien régime est toujours possible, à savoir plus-value imposée au barème progressif de l'IR après abattement pour durée de détention et aux prélèvements sociaux à 17,2 %.

Deux régimes coexistaient :
• Le régime de droit commun : 50 % + de 2 ans et 65 % + de 8 ans ;
• Le régime incitatif : 50 % + 1 an, 65 % + de 4 ans et 85 % + de 8 ans.

C. Optimisation de la plus-value de cession

1. Régime des dirigeants partant à la retraite

Sous respect de certains conditions strictes tenant à la société et au cédant, le dirigeant qui fait valoir ses droits à la retraite dans les 24 mois de la cession peut bénéficier d'un abattement de 500 000 € sur sa plus-value taxable à l'impôt sur le revenu. Les prélèvements sociaux restent dus sur la totalité de la plus-value.
Avec un IR forfaitaire à 12,8 %, l'abattement de 500 000 € peut permettre une économie maximale de 64 000 €.

2. L'apport-cession

La plus-value constatée lors de l'apport de titres à une société contrôlée par l'apporteur bénéficie du régime du report d'imposition. L'assiette de la plus-value est déterminée et figée à la date de l'apport.
En revanche, le report a pour effet de décaler l'imposition effective de cette plus-value à une date ultérieure. Les plus-values placées en report d'imposition sont imposées au titre de l'année au cours de laquelle intervient un événement de nature à mettre fin au report.

Exemple :
Madame Durand entend céder sa société pour 500 000 €, prix d'achat 200 000 €. La plus-value de cession s'élève à 300 000 €, la fiscalité correspondante s'élève donc à près de 91 000 € (PFU à 30 % + CEHR) soit un net disponible de 409 000 €.

Elle souhaite réinvestir son prix de cession dans la reprise d'une nouvelle activité économique et nous interroge afin de connaître la solution optimale fiscalement.
Nous lui préconisons la constitution d'une société Holding par apport de titres. Dans cette situation, la fiscalité calculée précédemment serait placée en report d'imposition (soit 91 000 €).

Situation 1 : la cession intervient dans les 3 ans de l'apport pour le même prix, Madame Durand devra réinvestir 60 % du prix de cession, soit 300 000 € dans les 24 mois de la cession. Le prix de cession correspondant au montant apporté, il n'y aura pas fiscalité sur la vente, la Holding encaissera 500 000 € nets.

Situation 2 : La cession intervient plus de 3 ans après l'apport au prix de 700 000 €.
Les plus-values réalisées lors de la cession de titres de participation détenus depuis au moins deux ans sont exonérées, sous réserve de la taxation d'une quote-part de frais et charges, fixée forfaitairement à 12 % du résultat net de plus-values de cession, comprise dans le résultat ordinaire de l'exercice. En d'autres termes, le montant de plus-value serait taxé au maximum à 3,36 % (avec un IS à 28 %).
Plus-value = prix de cession – valeur d'apport = 700 000 – 500 000 € = 200 000 €
Imposition = 200 000 x 12 % x 28 % = 6 720 €.
La société Holding disposera d'un produit net de cession de l'ordre de 693 000 €.
Madame Durand n'aura pas d'obligation de remploi. Elle pourra utiliser le produit net de cession pour développer son patrimoine (immobilier physique, SCPI, capitalisation…).

3. La donation avant cession

a. La donation avant cession en pleine propriété

À condition que la donation intervienne sur la base du prix de cession envisagé, elle permet de purger la plus-value.
Les donataires cèdent les titres pour le montant qu'ils ont reçu et bénéficient donc d'un prix de cession net de fiscalité. Il est opportun de comparer la taxation applicable à la donation et l'imposition relative à la plus-value de cession.

Exemple : La société A a été valorisée 600 000 € (prix d'achat non significatif). M. Bertrand a 3 trois enfants et envisage d'utiliser l'abattement existant entre parent et enfant de 100 000 €.

Situation 1 : Cession puis donation
Prix de cession – fiscalité = 411 000 € (PFU à 30 % + CEHR).
S'il donne 100 000 € à chacun de ses trois enfants il ne lui restera plus que 111 000 € pour lui.

Situation 2 : Donation puis cession
Chaque enfant reçoit pour 100 000 € de titres qu'il revendra pour la même valeur, il disposera donc de 100 000 € nets. Monsieur Bertrand ne sera plus fiscalisé sur 600 000 € mais sur 300 000 € seulement. Il disposera ainsi d'un produit net de 209 000 €.
La donation avant cession permet ainsi à M. Bertrand de disposer d'un net supplémentaire de près de 98 000 €.

b. La donation avant cession en nue-propriété

La donation avec rétention d'usufruit viager permet au donateur de transmettre la nue-propriété tout en conservant l'usage et les fruits.
Lorsque les titres sont démembrés et en présence d'une convention de quasi-usufruit la fiscalité est réglée par l'usufruitier qui dispose du produit net de cession. Le prix de revient peut être majoré du montant transmis par donation (de l'accroissement de valeur de la nue-propriété constaté entre la date de l'acquisition initiale de la pleine propriété et la date de transmission de la nue-propriété). Les abattements appliqués sont sans impact.

Exemple : Cession à 1 200 000 € après donation en nue-propriété de l'ensemble des titres de la société : le gain net de frais d'acte et de droits de donation s'élève à 215 000 € pour M et Mme Durand. À leur décès les enfants disposeront d'une créance de restitutions de 1 200 000 €, soit une économie potentielle de droits de succession de 240 000 € avec un taux moyen d'imposition à 20 %.
En fonction de vos souhaits et objectifs nous serons à-même de vous accompagner dans la négociation avec votre vendeur/ acquéreur et de vous apporter une solution personnalisée répondant à vos attentes.

Magali Même-Simon
Ingénieur Financier et Patrimonial

40 COLLABORATEURS AU SERVICE ET À L'ÉCOUTE DE PLUS DE 1600 ENTREPRISES

Cabinet DUVIVIER & ASSOCIÉS
33, boulevard béranger - 37000 TOURS
Tél. 02 47 05 79 18 - Fax : 02 47 80 92 82
tours.boisdenier@duvivieretassocies.fr

Cabinet DUVIVIER & ASSOCIÉS
19 rue borromée 75015 PARIS
Tél. 01 47 04 19 19 - Fax : 01 47 04 00 22
paris@duvivieretassocies.fr

Cabinet DUVIVIER & ASSOCIÉS
1 rue Jehan de Saveuse
4 quai Saint-Jean 41000 BLOIS
Tél. 02 54 74 73 61
blois@duvivieretassocies.fr

www.duvivieretassocies.fr

Un dialogue entre art et architecture au CCCOD

En associant des pièces d'Olivier Debré à celles d'autres artistes-architectes, la nouvelle exposition *« étendue, corps, espace »* du CCCOD fait se répondre des œuvres très diverses, instaurant un dialogue entre des disciplines souvent cloisonnées. Quelques clés pour préparer votre visite.

C'était la promesse du centre d'art : faire vivre l'œuvre d'Olivier Debré en la mettant en résonance avec la création contemporaine. Pari réussi pour cette nouvelle exposition à visiter dans la galerie blanche, qui propose d'explorer une facette souvent méconnue du maître de l'abstraction lyrique : celle de l'architecte. Car si Olivier Debré a suivi une formation d'architecture aux Beaux-Arts de Paris, il a également participé à plusieurs concours, comme celui du centre Georges-Pompidou, ou le concours lancé pour la construction de l'église Notre-Dame de la Source à Compiègne, qu'il a remporté. Dans ses carnets exposés à l'entrée de l'exposition, on trouve d'ailleurs de nombreux croquis de ce bâtiment pointant vers le ciel, couvert d'aluminium bleu laqué… Une couleur vive que l'on observe tour à tour sur le papier et la maquette, exposée au centre de la galerie. Ce va-et-vient entre une œuvre et l'autre, entre un artiste et l'autre constitue d'ailleurs le cœur du projet, que la co-commissaire et chargée d'exposition Marine Rochard décrit comme *« une manière de montrer que les disciplines se répondent »*.

Pour constituer le corpus, Marine Rochard et la directrice du CCCOD Isabelle Reiher ont fait appel à 16 artistes-architectes, dont le point commun est de traiter d'une manière ou d'une autre les thèmes universels du corps, de l'étendue et de l'espace. Ainsi, le visiteur évolue à son rythme au gré des fantasmagoriques petits formats de Bernard Calet, des sérigraphies poétiques de Claire Trotignon faisant écho à son installation in situ en 3D, des volumes permettent d'explorer les différents systèmes de langage de Rémy Jacquier, des paysages nordiques invitant au voyage d'Eva Nielsen, ou encore des dessins de Larissa Fassler, qui ouvrent la réflexion sur l'utilisation des espaces urbains. *« C'est une exposition qui propose une grande variété de médias, de matériaux… C'est ludique et cela dit quelque chose de notre architecture contemporaine »*, commente Isabelle Reiher, avant d'ajouter que l'espace de la galerie blanche, lui-même pensé par *« des architectes formidables »*, permet de faire dialoguer les œuvres avec l'espace. Ne reste plus au visiteur, comme l'explique la directrice du centre d'art, qu'à *« se donner le droit d'interpréter sans a priori, sans barrière »*, en laissant les œuvres faire écho à sa culture et à son environnement. *« Dans le cas où l'on se sent perdu, on peut toujours faire appel aux médiateurs »*, rassure-t-elle.

L'exposition « étendue, corps, espace » est à visiter au CCCOD, jardin François 1er à Tours, jusqu'au 28 mars 2021.

J.L.

> *« C'est ludique et cela dit quelque chose de notre architecture contemporaine »*

Jeune public

La Cie Cincle Plongeur présente *«Petit Homme»*
Mardi 10 novembre, 9h15, 10h30 ou 17h30

La compagnie Cincle plongeur propose à un jeune public une chorégraphie éprise de diversité, de liberté, composée sur des chants d'oiseaux et l'univers musical de Björk.

« Plus je grandis, et plus j'ai envie de danser avec toi, pour toi, Petit Homme. Je vais créer un univers vivant, pour nous, ou tu seras libre de me rejoindre, avec ton cœur, ta sensibilité, tes énergies, ta grâce, ta douceur. J'aurai un manteau-tapis très doux, où tu pourras te reposer. Des plumes autour du cou, que je te donnerai pour nous alléger, et rire... » Anne-Laure Rouxel

En partenariat avec le service petite enfance. Spectacle jeune public, dès 6 mois.
Durée : 35 minutes. Le public est assis autour de l'espace de jeu (tapis, petits bancs, chaises).
com.

INFOS PRATIQUES
Lieu
L'Escale, Allée René Coulon
37540 Saint-Cyr-sur-Loire
Séances réservées en priorité aux enfants des établissements petite enfance de la Ville de Saint-Cyr-sur-Loire
Réservations possibles au 02 47 49 59 04 (en fonction des places disponibles)
Gratuit

Jazz Soul

Grumi Cisum
Jeudi 12 novembre 19h Prieuré Saint-Cosme
Vendredi 13 novembre 19h Salon Pléiade

Au vu de l'évolution sanitaire et l'annonce gouvernementale de l'instauration d'un couvre feu, le concert de Grumi Cisum du vendredi est avancé à 19h et celui du samedi est annulé.

Festival Émergences
Co-accueil avec le Petit Faucheux et Jazz à Tours
Depuis sa création en 2018, Grumi Cisum, nous livre un jazz piqué de soul, frais et mélodique. Ce trio Angevin est la rencontre de trois musiciens, formés au jazz dans les jam et sur les bancs du conservatoire d' Angers et de Lyon. Une contrebasse, une guitare et une voix pour swingroover. Leur musique intimiste invite l'auditeur dans un univers fait d'élégance et de spontanéité, où l'imprévu de l'improvisation fait vibrer les cordes et valser les codes. Puisant dans le répertoire varié du jazz et de la soul, c'est avec légèreté et finesse que Grumi Cisum nous embarque dans leur imaginaire.

Nona Mcelem : chant et percussion / Baptiste Renou : guitare / Jeff Robin : contrebasse

INFOS PRATIQUES
www.facebook.com/grumicisum
www.festivalemergences.fr

45 min - 5 €
Billetterie en ligne du jeudi au Prieuré
Billetterie en ligne du vendredi à La Pléiade

Sortie Nature

« La Loire en automne »
Samedi 7 novembre de 14h30 à 16h30 à Montlouis

Découvrez le paysage des bords de Loire toujours aussi riche en automne, accompagné par un/e animateur/trice.
Lieu : Maison de la Loire, 60 quai Albert Baillet à Montlouis
Sam. 7 novembre de 14h30 à 16h30
Sam. 14 novembre de 14h30 à 16h30

INFOS PRATIQUES
Public : Adultes et enfants à partir de 7 ans Tarifs : 7 € / 5 € / 4 €

Réservation en ligne :
www.maisondelaloire37.fr

Rencontre

Rencontre d'auteure Rachel Khan et le musicien Kuku, le 10 novembre a 19h

Danseuse, athlète, juriste et actrice, Rachel Khan conjugue les disciplines avec aisance. Ce parcours atypique trouve ses sources dans une identité plurielle, elle se qualifie elle-même d'afro-yiddish tourangelle. Après un temps d'échange, lectures de Rachel Khan accompagnée à la guitare par le musicien Kuku.

INFOS PRATIQUES
Mardi 10 novembre à 19h - sur réservation au 02 47 98 19 19
dans le respect des règles sanitaires en vigueur

Médiathèque du Véron
37420 Avoine
Téléphone : 02 47 98 19 19
Gratuit

Concert

Le Voyage de Solo
Avec le grand orchestre *Les Mercenaires de l'Ambiance* Dimanche 29 novembre à 16h

Une adaptation du Bal Marmaille en version assise, mais toujours enjaillée, à partir de 6 ans.

Ballou Canta chant
Christophe Cagnolari saxophone
David Dupuis trompette
Julien Pestre guitare
Abdoulaye Traore guitare
Bisou Bass basse
Christian Templet batterie
William Ombe percussions

La « nièce » Hortense Volle et son « vieux père » Solo Soro. RDV en famille : 1 place enfant (- 15 ans) achetée, 2 places adultes au tarif abonné.
Pendant presque 10 ans, Le Bal de l'Afrique Enchantée a permis à 80 000 spectateurs de découvrir en live les musiques de l'âge d'or des grands orchestres africains. Avec le Bal Marmaille, cette joyeuse bande s'adresse à la fois aux plus jeunes et aux adultes à travers l'histoire de Solo Soro et de la nièce Hortense, en maîtres de cérémonies, portant un regard croisé sur les liens tissés entre l'Europe et l'Afrique.

https://www.lafriquedanslesoreilles.com/l-afrique-enchantee-bal-marmaille

Théâtre

Kadoc
de Rémi de Vos / Jean-Michel Ribes
du 17 au 21 novembre

Ah le monde du travail ! Qui d'autre pour en révéler la folie sinon Rémi De Vos ? Porté par six comédiens impressionnants de drôlerie et d'énergie, Kadoc fait glisser la vie de bureau et celle de couple vers la grande pagaille. Délires obsessionnels et soirées virant à la mise à nu : tout est possible dans Kadoc !
Pour le couple Schmertz, ça va moyen… Guère mieux pour les Goulon. Quant aux Wurtz… Maître moderne de la comédie, Rémi De Vos propose avec Kadoc un nouveau chapitre hilarant de sa critique de la vie en entreprise. Dans cette fiction débridée, un homme croise sur son lieu de travail un être d'allure simiesque, une invitation à dîner par un supérieur s'avère une source d'angoisse insurmontable (est-elle adressée à la bonne personne ?) et le burn-out déborde le champ professionnel pour contaminer des couples déjà bien fragiles. Entre paranoïa et ambition, désirs inassouvis et inhibitions, les personnages de Kadoc n'arrivent plus à distinguer vie professionnelle et vie privée ! Portée par le savoir-faire redoutablement efficace de Jean-Michel Ribes, la pièce de Rémi De Vos explose en plein vol pour notre plus grand bonheur.

avec
Caroline Arrouas
Jacques Bonnaffé
Marie-Armelle Deguy
Gilles Gaston-Dreyfus
Anne-Lise Heimburger
Yannik Landrein

Suite à l'annonce gouvernementale de l'instauration d'un couvre-feu, la programmation du mois de novembre et décembre est maintenue et les horaires de représentation ont été adaptés, en accord avec les artistes et partenaires.
Durée 1h30.

NOUVEAUX HORAIRES
mar 17 novembre à 18h30
mer 18 novembre à 18h30
jeu 19 novembre à 18h30
ven 20 novembre à 18h30
sam 21 novembre à 16h

Théatre Olympia 7 rue de lucé
37000 Tours
CONTACT 02 47 64 50 50
FAX 02 47 20 17 26

Photographie

Exposition *Studio Zgorecki* Jusqu'à Vendredi 30 octobre jusqu'au dimanche 23 mai 2021 de 14h à 18h

L'aventure du Studio Zgorecki se situe à la croisée de l'histoire de la diaspora polonaise au cours de l'entre-deux-guerres et du renouveau que connaît alors l'industrie minière dans le Nord de la France.

Issus de cette génération d'Europe de l'Est que les bouleversements politiques et territoriaux ont contraint à l'expatriation, les Zgorecki s'établissent dans la cité minière de Rouvroy en 1922. À l'âge de vingt ans, Kasimir Zgorecki, chaudronnier de formation, employé à la mine comme son père, quitte la fosse 10 de Billy-Montigny pour se lancer dans une carrière de photographe de studio. Il hérite de son beau-frère tant l'atelier que les ficelles du métier.

Lorsque, en 1924, il débute en tant que portraitiste, la photographie est alors l'instrument privilégié de documentation de l'activité industrielle. Les compagnies houillères y ont abondamment recours, comme l'attestent les travaux de Joseph Quentin (1857-1946) et d'Ernest Mésière (1862-1935), dont la présentation ici offre un éclairage contextuel.

L'exposition réunit près de 350 photographies et documents. La sélection provenant des archives du Studio Zgorecki comporte des images datant de 1924 à 1947, dont plus d'un tiers est montré ici pour la première fois.
L'exposition s'accompagne d'une publication, à ce jour la plus importante consacrée au Studio Zgorecki.

Commissaires de l'exposition : Frédéric Lefever et Pia Viewing ; organisée par le Jeu de Paume.

Exposition produite par le Jeu de Paume en collaboration avec la Ville de Tours.

Ouvert du mardi au dimanche de 14h à 18h, fermé le lundi et les 1er novembre, 11 novembre, 25 décembre, 1er janvier, 1er mai.

Tarifs et réservation :
Demi-tarif : 2.10 €
Plein tarif : 4.20 €

Contact
Site Internet : https://chateau.tours.fr/
Contact : info.chateau@ville-tours.fr
Téléphone : 02 47 21 61 95
Facebook : https://www.facebook.com/ChateaudeToursOfficiel/

Château de Tours
25 Avenue André Malraux,
37000 Tours, France

© ADAGP

Cinéma

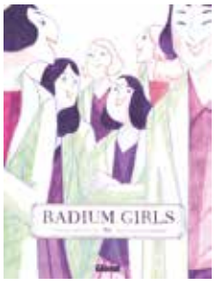
Les 2 Alfred de Bruno Podalydès rencontre avec le réalisateur Bruno Podalydès, vendredi 6 novembre à 18h15

Le film fait partie de la Sélection Officielle Cannes 2020.
Alexandre, chômeur déclassé, a deux mois pour prouver à sa femme qu'il peut s'occuper de ses deux jeunes enfants et être autonome financièrement. Problème: The Box, la start-up très friendly qui veut l'embaucher à l'essai a pour dogme : « *Pas d'enfant!* », et Séverine, sa future supérieure, est une « *tueuse* » au caractère éruptif. Pour obtenir ce poste, Alexandre doit donc mentir... La rencontre avec Arcimboldo, « *entrepreneur de lui-même* » et roi des petits boulots sur applis, aidera-t-elle cet homme vaillant et déboussolé à surmonter tous ces défis ?

Cinémas Studio 2 Rue des Ursulines,
37000 Tours
www.studiocine.com

37ème Festival BD BOUM à Blois les 20, 21 et 22 novembre

L'édition 2020 du Festival BD BOUM de la ville de Blois verra, cette année, son format modifié. Si le salon du livre est annulé, les conférences et dédicaces investiront au moins 16 lieux de la ville, les 20,21 et 22 novembre.
Voici une sélection de BD à découvrir avec les dix finalistes du PRIX LANDERNEAU BD.
La sélection offre de nombreux scénarios mettant en scène des personnages en quête d'identité, et de liberté, sans parler de lutte féministe qui fait la part belle à la sexualité ... Quand l'art graphique épouse des histoires étonnantes, il y a de quoi réfléchir, se révolter, s'amuser. Bref, de s'émouvoir !
À vous de lire... et de regarder !



« Radium Girls » par CY (Glénat)

Dès la couverture-luminescente-on comprend qu'on a affaire à la fameuse substance radioactive, le Radium. Tout commence dans la joie de vivre pour ces jeunes femmes qui peignent des cadrans avec un produit inconnu qu'elles utilisent sur leurs ongles, dents, visages pour se rendre « lumineuses » la nuit venue. Quand nombre d'entre elles périssent, les survivantes vont élever la voix pour obtenir réparation. Elles ne se feront pas entendre sans mal, mais obtiendront gain de cause. Au passage l'autrice aura fait une peinture passionnante de la condition des ouvrières aux USA dans les années 20 et au-delà.

« La bombe »

par Alcante, Bollée et Rodier (Glénat)

Voilà un « *album de référence* » nous prévient Télérama. Dans cette BD documentaire habilement construite à la première personne, nous découvrons l'incroyable histoire vraie de la bombe atomique. Beaucoup de dessin, du noir et blanc, des pages peu bavardes, des anecdotes et des faits historiques émaillent cette BD. Dans quel contexte fut créée cette bombe ? Pourquoi fut-elle larguée sur Hiroshima? Quels furent les effets de l'explosion ? Que vécurent les victimes? Un évènement historique et tragique qui mit fin à la guerre et fit entrer l'humanité dans une nouvelle ère.

« Pucelle »

par Florence Dupré La Tour (Dargaud)

Dans ce premier volume, l'autrice raconte son histoire. Depuis l'enfance, tout de ce qui se passe sous la ceinture lui est étranger. Dans sa famille on ne parle pas de ces choses-là. Elle ne comprend rien. Elle invente des scénarios terribles. Ses réactions sont excessives et disproportionnées. Quand l'adolescence arrive, elle refuse d'être assimilée à la condition des femmes qui l'entourent : elle voit bien que la liberté est l'apanage des hommes. Avec un trait presque enfantin et une large dominante de rose, l'autrice nous entraîne dans le monde opaque de l'ignorance et de ses conséquences.

« La patrie des frères Werner » par Philippe Collin et Sébastien Goethals (Futuropolis)

Mai 1945. Dans les ruines de Berlin, deux frères, orphelins juifs allemands se jurent fidélité dans un contexte qui les effraie: la victoire soviétique. Juin 1956. Les deux frères ont intégré la Stasi pour échapper au camp de rééducation. Ils ne vont pas vivre l'idéologie de la même façon et finiront par s'éloigner. Juin 1974. La 1ère coupe du monde de football se tient en Allemagne de l'Ouest voit s'affronter la RFA et la RDA. Les deux hommes se retrouveront impliqués dans ce match de la Guerre froide. Dans un noir et blanc qui confine au sépia, on se régale de voir défiler toute une époque.

« Peau d'Homme »

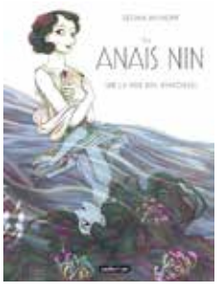
par Hubert et Zanzim (Glénat)

Une BD pleine d'humour et d'amour, éminemment féministe, met en scène le « genre ». Dessin épuré et à-plats de couleur servent l'histoire d'une jeune fille qui se voit désigner un mari. On doit être au Moyen-âge... ça pourrait être aujourd'hui... Un secret va bouleverser la vie de Bianca. Sa tante lui donne une peau d'homme. Une fois la peau revêtue, elle pourra voyager incognito dans le monde des hommes. Elle fera alors l'expérience de la sexualité et de l'amour masculins, de la liberté de penser et d'agir. Elle est confrontée à des situations périlleuses. Et si l'égalité des genres existait... avec un peu d'audace.

« La fuite du cerveau »

par Pierre-Henry Gomont (Dargaud)

Vous allez plonger dans l'aventure rocambolesque, parfois grotesque, du médecin anatomopathologiste qui déroba le cerveau d'Einstein. Et ce sera jubilatoire ! Un trait dynamique et humoristique sert l'auteur qui a reçu des distinctions pour tous ses ouvrages. Le médecin fou se dit qu'il obtiendra gloire, fortune et conquêtes s'il a accès à la compréhension dudit cerveau. Or lui, en possède fort peu, de cerveau ... mais c'est sans compter sur sa rencontre avec le génie qui se met à communiquer avec lui ! On s'amuse beaucoup, on se réjouit, on se régale.



« Anaïs Nin, sur la mer des mensonges »

par Léonie Bischoff (Casterman)

Dans cette BD aux allures de biopic, aussi belle qu'une œuvre art-déco, dessins coloriés en couleurs directes sur fond blanc, nous accompagnons Anaïs Nin dans sa découverte de la sensualité et de la sexualité, alors qu'elle fait fi de la culpabilité et de la honte. « *Écrire comme un homme ne m'intéresse pas. Je veux écrire comme une femme. Je dois plonger loin de la rive pour trouver les mots... sous la mer des mensonges.* » Cette bande dessinée est une ode à la féminité et à la liberté, c'est sublime comme un portrait impressionniste revisité par une autrice inspirée et convaincue par le propos libre de son personnage.

« Géante »

par JC Deveney et Nuria Tamarit (Delcourt)

Voilà l'histoire de celle qui parcourut le monde à la recherche de la liberté. Dans cette BD fantasy le propos féministe est à l'honneur. Ce récit initiatique nous fait emboîter les pas de Céleste, géante véritable recueillie par une famille qui vit isolée dans la montagne. Entourée de 6 frères, beaucoup d'amour circulera autour de la nouvelle venue. Devenue (très) grande, elle veut découvrir le monde mais tout le monde l'en empêche. Après de multiples rencontres plus ou moins heureuses elle puise sa liberté dans les bibliothèques et rejoint un groupe de femmes émancipées, vivant sans hommes, qui partagent un savoir de la vie ...

« Carbone 6 et Silicium 14 »

par Mathieu Bablet (label 619)

L'auteur de Shangri-La, nous offre à nouveau une œuvre de science-fiction. Nous sommes dans un futur proche. Des hommes et des femmes ont créé deux Intelligences Artificielles, des robots, que nous allons suivre pendant 271 ans. Des capacités humaines leur ont été attribuées, de même qu'une durée de vie limitée. Ils décident de fuir séparément. Ils vont appréhender leur condition avec des regards séparés, et vivre des expériences spatio-temporelles différentes. On voit le monde évoluer. De nombreuses ellipses donnent du nerf au récit. « *Les humains sont le vrai problème de la planète.* » Tout est dit.

« Béatrice » par Joris Mertens (Rue de Sèvres)

La 1ère BD de cette jeune autrice belge est une vraie réussite. Il existe des objets dessinés non identifiés dans le monde des bulles ! Celui-ci en est un, très écrit, mais sans texte, avec des dessins magnifiques et inspirés, vibrants et vivants. Une jeune fille qui porte un manteau rouge, est gantière dans les grands magasins parisiens. Un jour elle finit par ramasser un sac, rouge, qu'elle voit traîner depuis plusieurs jours dans la gare. Elle y trouve un album de photos en noir et blanc, mettant en scène des personnages heureux. Elle commence à enquêter en allant sur les lieux qu'elle identifie. Avec elle, vous irez de surprise en surprise.

PRÉFET
DE LA RÉGION
CENTRE-VAL
DE LOIRE

Liberté
Égalité
Fraternité

Direction régionale des entreprises,
de la concurrence, de la consommation,
du travail et de l'emploi

#1jeune1solution

FRANCE RELANCE

C'est le moment de recruter un jeune !

Chefs d'entreprise, bénéficiez d'aides à l'embauche :

En contrat d'apprentissage ou de professionnalisation :

5 000 € à 8 000 €

pour un jeune
de moins de 30 ans
la première année
de contrat

En CDI ou CDD :

4 000 €

contrat de 3 mois
minimum pour un jeune
de moins de 26 ans
ou pour un jeune reconnu
"travailleur handicapé"
de moins de 30 ans

Pour en savoir plus :
http://centre-val-de-loire.direccte.gouv.fr